

**Le Baillif de La Rivière, Roch. Premier Traicte de l'homme, et son essentielle anatomie, avec les Elemens, & ce qui est en eux : de ses Maladies, Medecine, & absoluts remedes és tainctures es Tainctures d'Or, Corail, & Antimoine & Magistere des Perles & de leur extraction/ par Roc le Baillif, Sieur de la Riviere, Conseiller et Medecin ordinaire du Roy et de Monseigneur Duc de Mercueur**

*A Paris, pour Abel l'Angelier libraire, avec privilege du Roy, 1580.*

*Cote : Académie de médecine 2583(1)*

TRAICTE DE L'HOMME, ET SON ESSENTIELLE ANATOMIE, avec les Elemens, & ce qui est en eux: De ses Maladies, Medecine, & absoluts remedes es Tainctures d'Or, Corail, & Antimoine: & Magistere des Perles: & de leur extraction.

Par ROC LE BAILLIF Sieur de la Riviere, Conseiller & Medecin ordinaire du Roy, & de Monseigneur Duc de Mercueur.

a. Buisson A. Buisson

Praus ubi fluvium manibus non lotis obiuit, Huic Dij succensent, tribuentes inde dolores.

Hesiod.

ex libris millionis domus diuionensis



A PARIS,

Pour Abell'Angelier Libraire, tenant sa boutique au premier Pillier de la grand salle du Palais.

M. D. LXXX.

Avec priuilege du Roy.

Claude Parist

autres de plusieurs ouvrages. j'en possede deux. l'un sous le n. 270 et l'autre sous le n. 1323.



*Extrait du Privilege du Roy.*

**P** Ar grace & privilege Royal donné à Paris le 27.  
Jour d'Octobre 1579. Il est permis à Abel l'Ange-  
lier Marchant Libraire en ceste ville de Paris de  
faire Imprimer & exposer en vente vn liure Intitulé,  
*Premier discours de l'homme, & son essentielle Anatomie, avec les  
Elemens, &c.* Composé par le Sieur la Riviere le Baillif,  
&c. Et defense à tous autres de quelque estat & qualité  
qu'ils soyent d'Imprimer ou faire Imprimer vendre ny  
distribuer ledict Liures dans six ans sur peine de con-  
fiscation d'iceux & d'amende arbitraire comme apert  
plus amplement es lettres.



A TRESHAVT  
 ET PVISSANT PRIN-  
 CE PHILIPPEMANVEL DE  
 Lorraine, Duc de Mercœur & de  
 Peintheure, Pair de Frâce, Mar-  
 quis de Nomeny & de Bauges  
 Prince du Sainct Empire &c.  
 Roch le baillif Sieur de la Riui-  
 re son medecin & fidelle serui-  
 teur de sire heureuse & conten-  
 te vie.

**M**ONSEIGNEVR le dis-  
 cours commun d'entre les  
 hommes r'emporte touf-  
 iours l'odeur de leur naturelle &  
 inclinante vacation: Côme se void

A ij

## E P I S T R E

l'homme d'armes discourir de propos martiaux, le marinier, de la dispositiō des vents & naufrages perilleux, le Rustique laboureur, de la semence, charrue & ses bœufs: le Berger de ses ouailles, & ainsi des autres. En ceste consideration, & pour ne demeurer au sein de l'ingratitude, & congnoissant la generosité de vostre entendement se ressiouyr à la recherche des mysteres de nature, ioinct le commandement que m'en auez faict par cy deuant: ay redigé par escrit ce traité, diuisé en six brieves chapitres.

*Le premier, contenant l'ordre en la creation, naissance, & vie de l'homme.*

*Le Second, que c'est que Maladie, Medecine & Medicament.*

*Le tiers, quel est-ce remede appellé Taincture de Soleil, & le moyen de le*



faire, & de ses vertuz.

Le quatriesme, de la Taincture du Corail, de sa propriété & variables effects.

Quintement, de la Taincture de l'Antimoine, de son extraction, usage, & incomprehensibles operations.

Et pour dernier, du Magistere & dissolution des Perles, de sa constructiō, usage & proprietéz.

Par l'issue desquelles choses, il est necessaire à tous vaisseaux de raisō, confesser & à bon droit, que c'est le general des choses precieuses croissantes & reseruees en la boutique de nature. Attendu qu'il ne se trouue aucune maladie en l'homme, qui ne soit par leur usage dechassée, si elle ne vient de fureur diuine, cōmela lepre de Marie sœur de Moyse, & de Giesi seruiteur du prophete Elisee, la peste du temps

A iij

Remedes  
antivertuels

Maladie par  
fureur diuine.

## E P I S T R E.

de Dauid & autres variables calamitez. Ce que tout homme sous vostre autorité, fera contrainct & confesser non seulement par raison cy apres deduite, mais par la preuve maistresse des choses. Si que ce luy qui voudra, & pourra s'accompagner des quatre choses cy dessus: sçauoir des tainctures d'or, de corail, d'antimoine, & du magistere des perles, il se peut asseurer auoir preseruatif & remede contre les maladies, auxquelles l'homme est assubjetty. Si qu'il ne luy est besoin d'aucun autre recherche pour soulagement. Voicy comment.

Remedes  
vniuersels.

Maladies  
venantes du  
cœur & son  
sang.

Le cœur, siege & pere nourrisier du sang spirituel, habitacle del'ame avec son mēbre moins noble, qui est l'artere & son sang: de la corruption duquel se faict la lepre en luy



## EPISTRE.

4

le Cancer, la peste, pleuresie, & fieures, appellees phrenetiques, cardiaques passions, & palpitiōs, ou tremblemens de cœur : est dit ie preferué par l'vsage de la taincture de l'or. Et où le mal seroit present & le membre encor aucunement en sa force, est absolument deliuré. Le dy non seulement ces maladies qui sont de l'element du Ciel, mais aussi partie de ceux qui sont & tiennent le degré de l'element del'eau: Comme, l'apoplexie, Paralyfie, Epilepsie, Analepsie, Catalepsie & colique. Ce qui ne peut estre sans donner vne nayue couleur voire mesme faire ressembler vne tendre ieunesse, est & preferuatif assureé contre ces maladies.

Taincture  
d'or & ses  
vertus.

Maladies de  
l'eau.

Et poursuiuant, il se trouue, que le foye & son membre moins no-



## E P I S T R E

ble, regi & nourri par luy, qui est le sang & ses veines, est preserué de Scyrrhe & obstruction, & par consequent de fiebures, Phtysie, Hydropisie, Vlcères & iaunisse, de la goutte & hæmorrhoides & tout flux de sang, par l'usage de la tincture ou ame du corail. Et où le mal seroit present, il est par ce moyen dechassé, & les forces remises en leur premier estat.

Voilà comme du sang arteriel & veneux, desquels toutes les autres parties du corps sont nourries & entretenues, la pureté est conseruée & l'impureté chassée, voye certainement retenue & cherchée pour la longueur de la vie: & durant icelle, pour la conseruation de la santé. Cest le Soda de l'Egyptien philosophe.

La

## EPISTRE 5

La troisieme taincture qui est celle de l'antimoine, appellee sang de Dragon par Hermes, & Estoille Orientale par Geber, mise en vusage, est assuree remedeaux maladies venantes en la ratelle, fiel, les reins & le cerueau, & leurs mēbres moins nobles: les preseruant de corruption, & les purgeant par vne insensible trāspiration, du tartre en eux retenu, source de leurs maladies. Si que à cause de ceste generalité, les aucuns l'ōt tenu pour azoc ou medecine vniuerselle. Voyla comme par ces trois tainctures, le corps est preserue de corruption, voire mesme sur l'ordre de Nature mis en la main des secōdes causes ou Astres: sur le cours desquels par ce moyen, selon la parole, le sage dominera.

Reste vne chose à preseruer ou-

Taincture  
d'antimoineMalad. des  
reins, ratelle  
fiel & cer-  
ueau.Cause de  
malad.

## E P I S T R E.

tre ce que dessus, encor que de prime face elle semble deuoir estre comprise en l'enumeration cy deuant, c'est la coæquation du sperme & semence de l'homme, & matrice de la femme, & par cõsequent la reparation du default qui est, ou aduient en eulx. Ce qui veritablement se fait par l'usage du magistere des Perles. Si que la sterilité en l'homme ou la femme, est par ce moyen repare, & non autrement. C'est, Monseigneur, le premier & plus signalé article des remedes qui sont en la boutique de Nature, duquel ie conseille à tous qui s'aymeront, & pourrõt s'en saisir, & iamais ne s'en esloigner non plus que de leur chemise. L'asseurâce par preuve que i'ay de ce que dessus, a fait prédre air à ma plume, pour s'esle-



## E P I T R E 6

uer & mettre en lumiere ces choses  
pour le seruice que ie vous doibs,  
& le bien que ie desire à la France,  
qui vous en fera eternellement re-  
deuable, en laquelle ie m'attends  
que ce traicté sera par vostre autho-  
rité preserué des abays ergoteux, &  
de la dent des maldifans. Qui est  
l'occasion pour laquelle ie le vous  
presente, & suppli le receuoir, &  
garder cōme chose digne de vous,  
& en laquelle le Sophiste ne peut  
autre chose apporter.

Dieu vous donne santé au corps  
& preseruatiō à l'Ame.

B ij

EPIGRAMME

A Monseigneur Duc de Mercur.

**P**Rince, qui vas portāt ce beau nō de Mercur,  
 C'est un presage heureux à ta ieunesse sage,  
 Mesmes à ta vertu c'est un heureux presage,  
 Te promettant vn los qui ne peut estre obscur.

Ce Dieu qui des Passants est guide, & pro-  
 Herant de Iupiter, amy du nauigage, (tecteur,  
 Soustien des bons esprits, hōneur du beau langage  
 En se seruant de toy sera ton Seruiteur.

Tu doibs (ou ie me trompe) en suyuant la carriere  
 Non des communs ruisseaux, mais biē de la R I-  
 Voir ton fatal bonheur icy bas estimer. (VIERE,  
 Vy donques, voire acroyce bruit qu'on te procure:  
 Bruit qui double en renom doit faire renommer,  
 MERCURE PAR MERCVR, ET MER-  
 CVR PAR MERCURE.



IACOB LE BAILLIF.

A LAVTHEVR SON PERE.

**H** Heureux à qui le flambeau de lien  
 Dresse les pas, & haulse la visiere:  
 Et la fontaine au cheual ancien  
 Donne telle eau, que celle de Riviere:

Heureux à qui ce don tant precieux

Est concedé donner iour en lumiere,

Heureux à qui le mouvement des cieux

Faiçt remarquer le cours de ceste vie,

Heureux à qui d'ung esprit curieux

L'ame se gaie, & sur autre n'enuie:

Heureux celuy qui en courant prendra

Le point auquel ton graue oeuvre se plie:

Mais plus heureux qui tant faire pourra,

Que d'hallener ce qui t'en reste encore.

Moyse premier ces secretz declara

Au peuple esleu, pour lequel il implore:

Et Esculape apres les decora:

Et ses enfans en firent une aurore:

Puis l'Hyppocrat d'un profond iugement

Obscurement luy feist prendre naissance:

Et mal suiui (quoy que soit maigrement)

Nest entendu, que par la diligence

De cestuy seul par aulse allemand:

Duquel seul es le pinacle en la france.

B ij





AV SIEVR DE LA RIVIERE  
LE BAILLIF.

**C**eluy qui te donna ce nom fatal de Roc,  
 (Fatal à tes destins feist tresbien, la Riviere:  
 Il prenoit qu'un iour la fureur & le choc,  
 Des vents enflé d'orgueil, & les flots de colere  
 Te combatoient en vain, ta cheutte poursuivant.  
 Tu es vraiment le Roc, tes hayneux sont les vents,  
 Les vndes leurs assauts, plains d'iniure & d'outrage.  
 Ne leur cede pour tant, ains te baigne en celos,  
 Car tu n'es moins fondé pour dedaigner leur rage,  
 Qu'un haut Roc qui dedaigne & les vents, & les flots.  
 Nay du sien R.



SONNET.

N. C. P.

**V**i voudra voir en brief les ouvrages diuers  
 Du grand fabricant de la machine ronde:  
 Comme diuinement en l'homme petit monde  
 Est entier contenu tout ce grand vniuers,  
 La gueri son encor de tant de maux peruers


Esquelz l'homme est subiect, & la cause seconde:  
 Qu'il vienne voir ce liure ou du Ciel, Terre & onde  
 Les plus riches thresors doctement sont ouuerts.  
 Accourez donc icy vous desireux d'apprendre  
 Enuieux mesdisants n'y trouuants que reprendre  
 Retirez vous au loing, vous voyant surmontez.  
 Et vous en qui les Dieux ont versé la science,  
 L'ensuyuant, ne craignez la mettre en euidence  
 Ainsi vous congnoistrez voz ennemis domptez.

### Idem in zoilum.

Zoïle qui solitus cunctorum temnere scripta:  
 Ista feras precor dum meliora feras.



### STANSES A L'AUTHEVR.


 Eux qui de ton sçauoir ont douté, la Riuiere,  
 Et ton experience avec l'art n'ont congniue:  
 Qui nont ta medecine heureuse recogniue,  
 Et ta Philosophie en grandeur la premiere.  
 Brief qui ne t'a congneu docte autant qu'il en soit,  
 Compagnon de Nature, & qui mieux la congnoist.  
 Qui ne se congnoist mesme, & ne sçait son essence,



La dignité de l'homme & son monde tenant  
 Chacune maladie en son corps suruenant,  
 Et le remede aussi pour sa conualeſcence,  
 Qui ne ſcait au petit le grand monde trouuer,  
 Et par le menu l'un en l'autre retrouver.

Qu'humblés viennent icy, & ſages ne deſdaignent  
 De s'inſtruire & apprendre en ce petit liuret,  
 Ce que iuſques à preſent leur a eſté ſecret:  
 Et qu'en ton vnde claire aſſurément ſe baignent,  
 Louant tes ennemis cauſe de noſtre bien,  
 Qui tont contrainct icy venir ſemer du tien.

Ceux ne l'enuieront point qui de volonté franche  
 De ſeruir au public, tont peult eſtre enuie:  
 Et ceux meſmes qui tont en ſçauoir deſſié  
 Sepourront reſiouir, ne te voir ſans reuence.

Mais trois ieunes qui tont leurs eſcriptz adreſſez  
 Auront de la vergongne, & de la honte aſſez.

Celuy qui ſe feiſt preſbtre en deſpit de ſon frere,  
 Homme en deſpit de toy Iamais ne guerira.

Le ſecond regenter honteux retournera:

Le Lymoſin manger la chaſtaigne a ſon pere.

Ilz feront ſagement, & leur conſeille ainſy:

Auſſy bien n'auront ilz beaucoup d'affaire icy.

D. M.

Enyure & d'ignorance, alterez de ſcauoir,

Vous des enyurerer, vous boire & a puiſſance.

Au lieu que vous ſoubiez vne fontaine auoir

Vous auer maintenant Riuerre de ſcience.

G. C. P.





DE LA NAIS-  
SANCE, ESTRE ET  
ESSENCE DE L'HOMME,  
petit monde, & de son Es-  
sentielle Anatomie,  
aueccelle du  
grand.

CHAP. I.

**L** ne fest iusques icy  
trouué aucun assisté de  
sacré Démon ou Genie,  
qui ait reuocqué en  
doute, l'hôme estre créé de la puis-  
sance eternele, que nous apellons  
Dieu. Laquelle müe par soy & en

C

## A N A T. E S S E N T.

Creation

Elemēs ap-  
pellez grād  
mondeQuel est l'i-  
mage de  
Dieu.L'homme  
petit mōde.

foymesme voulut diuifer la confu-  
sion, & en establir vn ordre sem-  
blable à elle, Sçauoir raisonnable &  
immortel, construiet de quatre  
matrices, meres & Elemens, qui  
font le ciel, comme pere continent,  
& l'air l'eau & la terre contenuz,  
cōme matrices & meres des corps  
visibles & pesants. Lesquels quatre  
ensemble font cest vniuers, appel-  
lé grand monde, duquel & de tou-  
tes ses parties construites en l'or-  
dre general que dessus, a esté créé &  
extraict l'homme, ayāt en foy tou-  
tes les parties qui estoient & sont  
au grand monde, excepté que l'vn,  
qui est le grand, est rational & im-  
mortel, & pour ceste raison Image  
de Dieu: Et l'autre qui est l'homme,  
est rational, ayant en foy toutes les  
parties qui sont au grand, excepté

*Sur cette comparaison Voyez Castelli deq. non. y. 476.  
en ~~Mat~~ Macrocosmos.*



l'immortalité, est à ceste occasion,  
 & pour estre Image du grád, appel-  
 lé petit monde. Voyla cōme ceste  
 puissance eternelle s'est faicte & re-  
 presentee à nos yeux par ces deux  
 Images. Et pour n'attedier quelque  
 tēpestueuse complexiō, ie ne m'ar-  
 restteray à discourir sur les admira-  
 bles representations du premier, en  
 ce qui est de son createur, pour ve-  
 nir au second, qui est l'homme, &  
 entrer en sa propagation. Ceste  
 puissance eternelle cōme premiere  
 cause, preste ou dōne à toutes cho-  
 ses influēce, & d'elle naist l'accrois-  
 sement, sortant de son angelique  
 puissance, qui donne à l'homme vn  
 admirable pouuoir en l'annoncia-  
 tion de la diuine volonté, & inter-  
 pretation de l'immortelle pensēe.  
 Et des Archāges, luy est donné do-

Accroisse-  
 ment de  
 l'homme.  
 Angelique  
 puissance.

Archanges.



## A N A T. E S S E N T.

miner sur les oyseaux du Ciel, les poissons de la mer, & bestes de la terre. Et qui plus est, par vn secret & superceleste pouuoir, luy est donné & concedé vn embrassement de la vertu des choses.

**Puissances.** Suyuant ce diuin ordre, luy est distribué par les Puissances dites Potestates, vn ayde contre les ennemis du Siecle & humanité.

**Domination.** Et continuât luy est présenté par les dominatiōs, vn ayde par lequel il peut subsister avec l'ennemy domestique iusques à obtenir son vœu.

**Thrones.** Consequemment luy est présenté par les Thrones, la memoire & representation des spectacles eternels.

**Cherubins** Puis des cherubins il reçoit la lumiere de meditation, la force de sa-

## DE L'HOMME. II

pience, & la figure des supercelestes Images. Par la representation desquelles iceluy homme ou petit monde, entre en la speculation de la diuine Essence.

Finalemēt il reçoit des Seraphins vn desir ou feu d'amour, de se lier avec les choses susdites. De là est venu ce texte veritable : Oū l'esprit veult, il inspire, & l'homme pour celle occasion estre Image de Dieu. Ce qui a fait Abraham exceller les autres par Iustice & clemence, Isaac par craincte, Iacob par force, Moyses par douceur & miracles, Iosué par batailles, Phinees par zele, Daud par religion & victoire, Salomon par sciēce & priere, S. Pierre par foy, S. Ieā par charité, S. Iacques par deuotion, S. Thomas par prudence, S. Magdelaine par contemplation, &

Seraphins

L'homme  
Image de  
Dieu.

C iij



## ANAT. ESSENT.

S. Marthe par ministere. Et pour tesmoignage du repos eternal, est à luy petit monde, donné le dormir pour repos à ses os, & resueil, pour contépler en la diuinité sa resurrection.

Degrez de  
Sapience  
pour l'hom-  
me.

Ce sont les degrez ou escheles, par lesquels l'homme congnoissant ces choses, paruiet à l'intelligence des mysteres de la Nature, qui est le grand monde dedans lequel il n'y a Animaux, Herbes, Pierres, ny Metaux, q̄ ne succēt leur vertu du Ciel, & luy des intelligences fuscites, & elles du Dieu eternal. Lequel en ce mesme ordre a mis ces choses, voire en general, en ce petit monde, si qu'il n'a membre qui ne responde à quelque Element, à quelqu'un des corps superieurs, à quelque intelligence, & par nombre, poids & me-



sure, au Createur de ces choses.

Et pour ne sortir encor de ce qui est de son essence, vie & cōgnoissance reste sçauoir qu'il reçoit du celeste cours en ce mesme ordre. Nous disōs que par les sept corps superieurs, comme instrumens de la fontaine de tout bien, ces mesmes vertus luy sont infuses: Car par Saturne il iouist de haute contemplatiō, profonde intelligence, graue & solide iugement, & ferme speculation. Par Iupiter, de la prudence parfaite, temperance, benignité, pieté, modestie, Iustice, foy, grace, religion, clemence & equité.

Par Mars, de l'indōptable verité, constante force, animeuse chaleur & inconuertible vehemence d'esprit,

Par le Soleil, de la generosité d'e-

## A N A T. E S S E N T.

spirit, effect de l'imaginatiue, desir de sçauoir, conseil, zele de bien, lumiere de Iustice, & de iugemēt sur la distinction de droict à l'iniustice, accōpagné de Charité Royne des vertus.

De Venus.

Par Venus, de feruente amour, douce esperance, ordre, police, beauté, douceur & desir de generation.

De Mercure

Par Mercure, de l'assurance de croire, ratiocination apparēte, force & dexterité de prononcer & interpreter, grauité en Eloquence, acuité de iugement, & promptitude des sens, ioincte à la mobilité.

De la Lune.

Consequemment par la Lune, luy est donnee l'heureuse & pacifique consonance, fœcondité, force de croistre, & decliner, & le desir de ce qui est pour sa conseruation.

Il



Ily a plus qu'à eux corps susdits sont diuisez en particularitez les mers & Terre habitable, ausquelles par leurs varietez ils sement quelque dissemblance, tant en leur estre que production. Occasion que les Animaux semblent aucunement differer, & notamment l'homme. Et aucuns lieux produire varieté d'animaux, pierres, plantes, & mineraux, qui ne se trouuent aux autres.

Voyla le sommaire, de ce qui est de son mouuement, Estre, sens, vie & cognoissance. Le mouuemēt est de l'action du Ciel par l'ame: L'estre est de la production des autres Elements, en ce q est de la matiere. Le sēs est de l'organe des susdits corps superieurs. La vie, est vn mēbre de l'ame du grand mōde, appellee, Mēs. Et la cognoissance est le mou-

Estre de l'hō  
me & sa di-  
uision.  
Quels les  
mouuemēs  
de l'hōme.

Organe  
des corps  
superieurs

D



## ANAT. ESSENT.

uement d'iceux, estre, sens, & vie. Le  
 troisieme desquels exercité en l'hō-  
 me (qu'on dict accoustumāce) faiet  
 que sans employer les autres, il peut  
 faire son action: Comme se void en  
 vn Iouieur d'instrumens, ou escri-  
 uain, qui auront plu stost ietté la  
 main & disposé ce qu'ils ont entre-  
 pris, que y auoir pensé. Et souuent  
 que l'homme aura leu vne page de  
 liure sans se souuenir du dernier  
 mot. Ces comportemens, qui sont  
 l'action de l'ame eternelle, appa-  
 roissent de necessité par les organes  
 corporels, excepté en la vertu des  
 paroles. Cecy est de l'harmonie du  
 mouuement de l'homme. Reste  
 maintenant perquerir le fil de sa ge-  
 neration. Il est certain que ce que dessus à  
 fait appeller l'homme, petit mon-

Organes  
 corporels

de, Ioinct qu'il à esté extraict du grand, comme de la matrice des corps, & puis luy homme fait matrice de la femme, par ce qu'elle fut extraicte de luy. Et pour dernier, la femme faicte Matrice de tous hommes iusques à la fin des siecles. Si qu'il y à eu trois matrices au monde: Celeste, Elementaire & petit. Et ainsi qu'il y a sept intelligences, & sept corps superieurs en la distribution de ces choses. Aussi y a il sept ordres ou degrez en la generation d'iceluy homme petit monde auât qu'il ayt acquis cetiltre, Sçauoir: cementation, fixation, Resolution, Digestion, Ascention, Coagulation & Taincture, rapportees pour degré scallaire d'iceluy: en chacú desquels les derniers sept degrez pour perfection se trouuent. Comme en l'vni-

Trois matrices.

Sept degrez pour la perfection de l'homme.



## A N A T. E S S E N T.

té qui est le seul subget & Instru-  
 ment de toutes vertus naturelles &  
 transnaturelles, en dualité qui repre-  
 sente chaleur & froideur, en trois  
 substances ou principes des choses,  
 Sçauoir: Baulme, Soulfre & liqueur  
 En quatre Imaginations, comple-  
 xions, apprehensions ou fantasies  
 de l'ame, qui sont: Sanguine, Cole-  
 rique, flegmatique, & melâcolique  
 Et en cinq sens, côme: la veüe, l'ouye  
 le goust, l'odeur & sentiment: En  
 six degrez: Entendement, memoire  
 sens, mouuement, vie & essence. Fi-  
 nalement en sept membres mine-  
 raux ou nobles, representans les  
 sept corps susdits, sçauoir: le cœur,  
 le Cerueau, le foye, le fiel, la Rate, les  
 Poulmons & les Reins.

Laquelle diuision se rapporte en  
 la concoction & perfection de l'e-

iiij



numeration Chymique cy dessus. La derniere de laquelle est la Tain-  
 cture ou parfaicte age, auquel le fēs  
 est en son exaltation ou supreme  
 degré, comme sera dict cy apres.  
 Mais pour y entrer, il sera confessé  
 de l'homme entier, qu'il est donné  
 à chaque chose produire son sem-  
 blable, & à l'homme par son artifi-  
 ce, varier, alterer ou chāger la figu-  
 re des choses, excepté de sa genera-  
 tion, laquelle se faiçt en ceste sorte:  
 Premier que l'arbre ou plante repre-  
 sente son fruiçt, qui se faiçt en ses  
 extremittez, il est certain qu'il passe  
 par le tronc & corps de la plante,  
 dedans lesquels apres l'accomplif-  
 sement des digestiōs cy dessus spe-  
 cifiees, elle rend son fruiçt en per-  
 fection, dedans lequel est contenu  
 la semēce enclose en sa matrice (cō-

Taincture  
 Chymique  
 en l'homme  
 est l'aige par  
 faiçt.

Semence de  
 l'homme.

D iij

## A N A T. E S S E N T.

me se void en toute espeece de grain-  
 ne) ayant & contenant en soy (tou-  
 te petite qu'elle est) racine, tronc,  
 branches, escorce moüelle, fueil-  
 les, bouton, fleur, fruiet, & couleur.

Malad. he-  
 reditaires. La semence de l'homme, est en ce  
 mesme degré, occasion que fluant  
 de toutes les parties d'iceluy hom-  
 me, elle emporte avec soy le mesme  
 pourtraict qu'est le lieu dont elle  
 part, qui faict que l'homme donne  
 sa generation pour heritage. Et ce-  
 ste semence ietee en la matrice de  
 la femme & retenue par sept heu-  
 res, elle se faict Limbe ou matiere  
 à vie, qui est vne premiere Cemen-  
 tation. Et à sept iours suyans, elle  
 se rend fixe & disposee à recepuoir  
 forme. Ce comportement de sept  
 heures à sept iours, maturément,  
 faict que l'enfant naissant au septie-

Le septenai-  
 re de l'hom-  
 me depuis  
 la matrice.



me mois, se peut nourrir, & l'octi-  
 mestre non. Et pour son nourrisse-  
 ment en la matrice, il le reçoit par le  
 nombril, centre de la Sphere du So-  
 leil, pere nourriffier & donateur de  
 lumiere & vie. Et poursuiuant, il est  
 certain qu'apres la production ou  
 enfantement, la septiesme heure  
 montre la longueur ou brieueté  
 de vie: sçauoir est, si exposé à l'air il  
 respire sans difficulté, il est nay a  
 vie, & au cōtraire. Apres le septies-  
 me iour, il iette le superflu ou reli-  
 ques de son nombril. A deux fois  
 sept iours, il commence dresser sa  
 veüe a la lumiere. A trois fois sept, il  
 l'à droicte & libre & commence  
 tourner la teste. A sept mois, luy  
 viennent les dens. A deux fois sept  
 mois, il se tiët sans craincte. A trois  
 fois sept mois, il articule sa voix &

} *Die original*

Circum



## A N A T. E S S E N T.

en fait parolle. A quatre fois sept mois, il est rendu ferme cheminât. A cinq fois sept mois, il a honte du lait de sa nourrice. A sept ans, les dens luy tombent, & autres viennent, & se rend ferme a prononcer ses mots. A deux fois sept ans, le poil luy commence venir, & la femence à pulluler, & se rendre propre a generation.

A trois fois sept, il croist en hauteur & puissance, & se consume l'excrement de la ieunesse.

A quatre fois sept, il est en quadrature parfaite.

A cinq fois sept ans, il est au comble de sa force.

Aux six fois sept, il la conserue, & le poil luy vient dans les oreilles.

Et a sept fois sept ans, il est au poict de prudence consomee.

Chacun

## DE L'HOMME. II A 17

Chacun d'iceux septenaires sont de leur commencement en la mutatiō des sept degrez cy dessus recitez: ſçauoir, Cementation, fixation, reſolution, digeſtion, aſcention, coagulation, & taincture. Et paſſant ce nombre, la taincture (œuure parfait) qui eſt la force des ſens, commēce à ſe muer: Et paſſant iuſqu'à dix fois ſept, il atainct le terme le plus commun de la vie.

Terme de  
vie.  
D'après ce  
ſapient  
pour l'hom  
me.

Voyla la ſommaire deſcription (en ce qui appartient au medecin) de l'homme Image de l'image de l'eternelle diuinité, qui à l'œil aſſis ſur le forſaiet de luy homme.

Reſte maintenant venir à la diuiſion du general de ſes parties.

Il eſt certain que comme ſur les Meres ou Elemens ſont les intelligen-  
gences avec le Createur: qu'aussi

Deux corps  
en l'homme.

E



## A N A T. E S S E N T.

luy homme est constitué en duplication de corps, ſçauoir de droit l'vn, & le ſecond de miſericorde.

Degrez de  
Sapience  
pour l'homme.

Le premier eſt en la matrice des parens, & le ſecond eſt celuy qui eſt enſeigné demander au donateur de vie, le pain quotidien. Les deux quels font vn, qui eſt cōpoſé par les quatre ſuſdites meres ou Elemens, chacun y apportant perfection. Le Ciel luy donne le mouuement: l'air le ſang, & la chair: l'eau le nourriſſement: Et la terre, les os. Et lesquelles parties reçoient nourriſſement en ceſte forte: Tout corps de la production des quatre meres ou Elemés, eſt constitué des trois ſubſtances Baulme, Raiſine & liqueur. Et receuant nourriſſement, chacune d'icelles ſubſtances ſuce & attire de la choſe nourriſſante la ſubſtance



mesme à elle semblable. Le general du viure ou viades de l'homme est de tout temps compris sous ce mot, Pain quotidiē: La matiere duquel subsiste des trois substances susdites, chacune suyui d'excremēt particulier, lequel separé est appelée lie, fece ou Tartre. L'actiō en l'homme des susdits corps superieurs, chacun sur le parfait de son harmonie ha fait que par le moyē des quatre meres ou Elemens, la fonction du corps est suyui de cōtinuelle chaleur que nous appellons Archee, Archee fait digestion. comme officier Digerant, & Dispensateur de la police corporelle. Lequel apres la viande descendue au vētricule siege, & organe de la faim, commence son action en digérant, corrompant & separant la pureté del'excremēt, laquelle est retenue,

E ij

## A N A T. E S S E N T.

Ordre des  
digestions.

& luy excrement chassé. En ce lieu se fait la premiere digestiõ, qui de foy est crasse & epaisse, aussi en est l'excrement, qui fait le premier degré en l'ordre des digestions. Ce mesnager archee transporte par les mesaraicques au foye, ce qu'il à retenu pour aliment. Et en ce lieu par l'ordre que dessus, fait vne seconde digestion, & secõd depart du nourrissement à l'excrement, lequel tiét le second degré en perfection de pureté. Et lequel elaboré, est par le mesme artifice porté à la Sphere des reins. En laquelle par mesme suyte & voye, se fait vne tierce digestion, qui tient le troisieme degré en perfectiõ. De ce lieu les Spheres particulieres des sept corps superieurs en reçoient par le ministere que dessus, chacun ce qu'il luy en faut pour



son nourrissement, & du membre moins noble dependant de luy, citez cy deuant. Et chacun en soy par la mesme ordonnance, en fait digestion, separât encores le pur de l'impur, qui tient en ce lieu quart degré de perfection. Voyla comment la premiere digestiõ est crasse & epaisse, aussi est son excrement, qui ha emunctoire par le siege, les meats vretaires, & la sueur. La seconde pure, & subtile, l'emunctoire de laquelle est seulement par l'vrine & la sueur: La troisieme est tressubtile, qui se decharge de son excrement, par vne vapeur fuligineuse, qui s'attache aux dens & les gaste. Consequemment la quatrieme, qui semble en perfection de pureté, faicte aux sept parties nobles ou minerales, fait neantmoins excrement, qui à son

E iij



## ANAT. ESSENT.

Emunctoire  
des parties  
du corps.

emunctoire diuers: Côme du Cerueau, par le nez: Du cœur, par la region de l'air: Du poulmon, par la bouche: Du fiel, par les oreilles: de la rate, par les larmes des yeux.

7. parties  
nobles.

Ce general de parties est diuisé en quatorze, dont les sept sont appelez Nobles ou Mineraux, sçauoir, le cerueau, le cœur, le poulmō, le foye, les reins, le fiel, & la rattle. Et autres sept dicts moins nobles, prenans leur aliment & fonction des sept premiers: sçauoir, du cerueau, la faculté nerueuse qui donne le sentiment.

7. moins nobles.

Du cœur, l'artere & son sang, siege de l'ame & du mouuement.

Du poulmon, la trachee artere, la langue & ministere de la parole.

Du foye, les veines & leur sang, & le desir de boire.

Des reins, les vaisseaux dediez a generation, les oses compris. *le Bourse, ou le Scrotum*

Du fiel & de la ratelle, les os. Les-  
quels venus a leur perfection, l'hō-  
me peult viure sans ces deux par-  
ties. *L'homme  
peut viure  
sans la rate  
& le fiel.*

Et neantmoins ceste diuisiō, les  
sufdicts sept corps y sont avec leurs  
mouuemens, & y ont leurs Spheres  
& regions, aufquelles ils manife-  
stent leurs admirables effectz. Et  
comme au milieu des sept est collo-  
qué le Soleil, aussi est le cœur à luy  
soubmis, colloqué au milieu de  
l'homme, pour premier & dernier  
mouuant, ayant en soy l'artere bat-  
tant sans repos, qui est l'Ecliptique  
du Zodiac, en laquelle le Soleil de-  
meure sans se rendre erratic: Lequel  
ha pour centre à sa Sphere, le nom-  
bril, & le continent d'icelle, est de-

*La sphere du  
Soleil en  
l'homme &  
ses parties.*



## O R A N A T. M E S S E N T.

puis les aynes iusqu'aux os forcu-  
laires, le col compris: & preste en la  
masse, ceste partie de l'Iliaste appel-  
lee vertu vitalle.

**De Saturne.** Le centre de la Sphere de Satur-  
ne, est aux arteres, lequel ha pour sa  
region, la cavité des canaux, les li-  
gamens, nerfs, mo elle, ioinctures,  
l'os de la teste, le front, la cavité des  
yeux, & la superieure partie du nez.  
Et pour corps entier, la ratelle: & y  
plante la vertu receptiue.

**De Iupiter.** Iupiter ha pour centre Spheric les  
poulmons, & pour region d'icelle,  
la trachee artere, les muscles seru s  
a la respiration, & le cuir de la teste:  
De luy la vertu naturelle.

**De Mars.** Mars y ha pour centre, la bourse  
du fiel, & pour region a sa Sphere, la  
face, depuis les yeux en bas, le de-  
dans des mains, la plante des pieds  
& le

& le col de la matrice: où il seme la vertu irascible & expulsive.

Venus estend sa dominatió avec sa Sphere, sur les vaisseaux dediez a generation, & donne la vertu concupiscible, & le chatouillement.

De Venus.

La Sphere de Mercurus estéd en tout l'interieur, l'estomac compris en l'orifice superieur, auquel la peur ha son siege, & la tristesse en l'inférieur, & le ris aux menus boyaux. Et pour centre a sa Sphere, à le foye: où il plante la vertu fantastique.

De Mercurus.

Finalemēt, la Lune occupel'espine du dos, les espauls, & les lombes ou rable: & tient pour corps entier le cerueau, donnant la vertu croissante.

De Lune.

Et aduenant que l'vn d'iceux souffre, il se fait paroistre au lieu de son Emunatoire. Comme si Mars

Signes des parties affligees.

F



## 12 ANATOMESSENT.

se depraue, il met en desordre sa  
 Sphere & region, laquelle souffrira  
 & iettera les fleurs de son intempe-  
 rie, au lieu de son Emunctoire, pour  
 se faire cognoistre, qui est la face,  
 Saturne en fera autant, en enflant le  
 vêtre, & faisant larmoyer les yeux:  
 Le Soleil, en iaunissant la chair: Iu-  
 piter en l'amaigrissement du corps.  
 Venus en la languueur des membres  
 & offuscation des yeux. Mercure, en  
 la puanteur des aisselles, de la sueur,  
 & des aynes. Et la Lune, en la trop  
 grande humidité des oreilles. Voy-  
 la comme ces secondes causes, mi-  
 nistres de la volonté diuine, pro-  
 creent en l'homme petit monde,  
 Astre de leur faueur. Et comme par  
 eux le mouuement du ciel sy remar-  
 que; Commencât sur la Sphere du  
 corps dominant le iour, & apres

F

fuyure l'establissement de leur or-  
 dre pour parfaicte congnoissance:  
 lequel aussi donne à cognoistre les  
 maladies astralifees, à cause desquel-  
 les se fait au petit monde Eclipse  
 ou defection comme au grand. Et  
 toutes lesquelles sans exception se  
 font cognoistre par signes certains  
 representez en la face & aux mains  
 en ceste sorte. Ainsi cōmela dispo-  
 sition des meres ou Elemēs paroist  
 à nos yeux par signes, qui nous cō-  
 traignent le confesser, aussi fait leur  
 mutation de serenité en tempeste,  
 de siccité en pluye, de chaleur en  
 froideur, & au contraire. Ainsi en  
 est il en tout ce qui est de leur pro-  
 duction, soient Animaux, pierres,  
 ou vegetaux: chacun desquels ap-  
 porte avec soy par ses propres mar-  
 ques, le tesmoin assure de la pro-

F ij



## A N A T. E S S E N T.

Phyſionomie & Chyronance re-  
presentent  
l'interieur.

Iob. 37. b. 7.  
voyez la  
vieuille ver-  
ſion de l'he-  
breu.

prieté qu'il à ſuccée d'icelles meres  
ou grand monde, & le tout pour le  
benefice du petit lequel ayant en  
foy les ſuſdicts ſept corps celeſtes  
& quatre Elemens, ſe font represen-  
ter en leur diſpoſition telle qu'elle  
ſera, par ſignes & lineamens en la  
face & aux mains. Les beſtes brutes  
cognoiſſent ce caractere diuin im-  
primé en ſa face. Et nous brutaux  
ne voulons cognoiſtre le reſte d'i-  
ceux, lesquels ſans doubte font &  
donnent a cognoiſtre non ſeule-  
ment les maladies, mais les comple-  
xions meſme. Il eſt dict du ſouue-  
rain, qu'il à mis ſignes en la main de  
l'homme, à fin qu'il cognoiſſe ſon  
œuure.

La plus ſignalee partie de cecy ſe  
faict cognoiſtre en la Chyronan-  
ce par la diſpoſition des lineamens

ou caracteres des sept parties nobles Spheres des sept corps susdicts, Soit qu'ils soient ou bien ou mal affectez. Sçauoir est si elles lignes ou lineaments sont entiers, & en bonne couleur, elles annoncēt disposition parfaicte: & au contraire aux parties & Spheres des corps desquels elles sont le signacle ou Pannonceau. Comme si la ligne saturnine ou de la Ratelle se trouue sans sinuosité ou fraction, elle mōstre la disposition du continent de sa Sphere: & au contraire. Le Thenar monstre celle de Iupiter, ou des poulmons. La montagne du Pouce est Indice de Mars ou du fiel. La ligne du cœur ou de vie monstre la disposition, & Sphere du Soleil. La Mensale est Indice des Reins, & de ce que regarde venus. La dispositiō

F iij



## ANAT. ESSENT.

de lenclos ou Triangle, dict la force du foye, & de l'estomach & au contraire (y ioignant la couleur de la ioincture du second doit ou Indice) & du regne de Mercure. Et consequemment la ligne du Cerueau ou naturelle avec le gras de la main annonce l'estat du Cerueau & de la Sphere de la lune. Ce qui est amplement discoursu en nostre Chyromance Latine.

Et pour l'accomplissement de ce parfait ouurage iceux sept corps ont coulé en luy l'Image de leurs Spheres en ce quelles ont de communauté chascune pour particulièrement se promouuoir, & attirer à soy l'obiet represente voyre presque par ressemblance. Côme se voit Saturne en la cavité des yeux attirer pareille passio qui sera en ceux qui

ont les yeux rouges ou chassieux.

Jupiter en ce qu'il esmeut ou faict venir l'eau à la bouche, par la representation de quelque chose de bon goust.

Mars en ce qu'il excite le vomissement, sur l'obiet ou propos de quelque chose sale, ou fœtide.

Le Soleil qui donne le sentiment aux dents leur excitât strideur, ou grincement en la rencôte de quelque chose rude ou mal sonnante.

Venus en l'esmotion par l'obiet de la femme.

Mercuré en l'attraction qu'il faict de l'oscitation, ou baillement.

Et pour dernier, la Lune en la compassion venant de la douleur ou playe d'autrui.

Et comme il n'y a en luy homme aucune chose qui n'ait action chas-



## A N A T. E S S E N T.

cun en son temps . Ces passions ou pour mieux dire images des corps superieurs attirent a eux ce qui leur est presenté en la fonction des sens (le corps estât en s<sup>o</sup> repos ) par sommeil, comme par prediction, quelque chose de ce qui est ou despend de l'Astre ou Element par lequel la chose future est excitée.

Origine des choses.

Si qu'aduenant l'vn des Elemens souffrir en l'homme, les Images susdits se iettent sur luy Element, comme les sens sur la douleur de quelque partie , comme dict a esté. Et font sembler en luy comme si la verité de la chose estoit.

Autant y en font les corps superieurs chacun en ce qui est du leur. Ceste representation est appellee Songe par le regard du sens commun. Et lors qu'il aduient vn, deux, ou

## DE L'HOMME. 25

ou plus d'iceux corps ensemblement  
 representer leurs Images fufdits  
 fur ou en l'une des meres ia excitee  
 en l'homme, l'effaict n'est pas  
 seulement en representation de l'Image,  
 mais de la chose mefme. Ce <sup>Imaginatio</sup>  
 qui a faict dire que la forte Imagination  
 fouuent produict la chose. Laquelle  
 comme fille des fents & <sup>Effects des  
 trois puiſſances.</sup>  
 avec eux, faict l'homme interieur  
 qui nous est inuiſible, actionnant  
 fur le viſible par intellect memoyre  
 & volonte: lesquels fents comme  
 organes de l'ame eternelle, meuet  
 & conduifent la maſſe à leur plaifir  
 en laquelle fouuent ils representent  
 quelque particularite qu'on dict,  
 effaict de l'Imaginatie.

Et comme certain donc, que l'homme  
 est tenu pour petit monde, à  
 caufe que tout ce qui est au grand,

G



## ANAT. ESSENT.

Functiō des  
fouspiraux  
ou 7. pertuis  
de la teste.

est en luy comme par pourtraict raccourcy. Il y reste rechercher ensemble & diuifement la generalité de ce qui est ausdits Elemens. Et commençant au ciel premier Element: Nous auons dit & mōstré, comme les sept corps y sont par leurs effets, que Hermes dit y auoir chacun cōme son fouspirail aux sept pertuis de la teste, où la fonction de l'vn se perdant, se perd par mesme moyen l'effect fortuné du corps superieur en luy: comme s'il auient à quelcun perdre l'usage de l'oreille droite, spiracle de Saturne, iceluy retire ses fonctions cy deuant spécifiées, & sa malice demeure en confusion avec les autres, où elle execute ses effets. Ainsi de la fenestre oreille, spiracle de Iupiter: de la narille droicte pour Mars: de la fenestre pour Ve-

nus: de l'œil droict, au Soleil : du fenestre, à la Lune, lesquels à cause de ces deux grans luminaires, s'offencent bien à tard par la chaleur du feu, & de la bouche pour Mercure.

Ceste diuine plante, homme petit monde n'est pas seulement commandée par ces corps superieurs, mais par les Elemens mesmes, lesquels chacun en leur rang y apportent leur iurisdiction, en ceste sorte.

Dominatiō  
des Elemēs  
sur l'hōme  
& leur saiso.

Le mouuement du Soleil par son zodiac, ne rentre en pareil point qu'il sera ce iour, qu'il n'i ait vn an (peu sen faut) Ce voyage en sa rondeur est diuisé en quatre appelées quarres du Ciel, representans les quatre Elemens & saisons de l'année. Sçauoir, depuis Soleil leuant iusqu'à midi, la premiere : de midi au couchant, la seconde : de

G ij



## A N A T. E S S E N T.

couchant au minuit, la troisieme;  
 & deluy au leuant la quatrieme.  
 Si que le Soleil estant en la premie-  
 re quadrature avec les Estoilles fi-  
 xes, en icelle lors se fait le printems  
 representé par l'air: & en la secon-  
 de, l'esté representé par le ciel ou feu:  
 & en la tierce fait l'automne, par la  
 terre: & finalement en la quarte, il  
 fait l'hyuer, representé par l'eau.

Diuision du  
 iour pour  
 les Elemés.

Ceste mesme diuision est au  
 temps que le Soleil circuit la terre,  
 qui fait vn iour diuisé en quatre. La  
 premiere, est depuis trois heures du  
 matin iusqu'a neuf, pour l'air &  
 Printems: Et depuis les neuf du  
 matin, iusqu'a trois de soir, pour le  
 feu & l'esté: & de là, iusqu'a neuf,  
 pour la terre & l'automne: & pour-  
 suiuant depuis les neuf iusqu'aux

## DE L'HOMME 27

trois de matin, est pour l'eau & l'hy-  
 uer. Et aduenant que l'un d'iceux  
 Elemens soit de praué ou mal affe-  
 cté en l'homme, ou qu'il y ait mala-  
 die de sa conditiō ou degré, infal-  
 liblement elle se fera sentir en son  
 temps ainsi ordonné. Et comme il  
 n'y a aucune chose qui ne soit en  
 luy homme, Reste y rechercher les  
 Animaux, pierres, & Vegetaux.

Des premiers s'y trouue, la force  
 du bœuf, l'astuce du Serpent, la fu-  
 rie du Taureau, la patience de l'ag-  
 neau, la gaieté du mouton, la fierté  
 du crapault, la subtilité du regnard,  
 la stolidité de l'asne, la cruauté du  
 Tigre, la douceur de la Colombe, la  
 preuoiance du fourmi, la negligenc-  
 ce du tesson, la fidelité du chien,  
 l'infidelité du mulet, la gloutonnie  
 du loup, la sobrieté du chameleon,

Touts ani-  
 maux sont  
 en l'home.

G iij



## A N A T. E S S E N T.

la prudence de l'elephant, la stolidité de la Martre, l'odeur de la Ciguette, la puanteur du Bouc, la fécondité du Connil, la docilité du Barbet, l'indocilité de la souris, la saleté du porc, la netteté de l'Escurieu, la hardiesse du Lion, la timidité du Lieure, & ainsi du reste selon leur Astre. Et tous lesquels Animaux ont en ceste consideration chacun particuliere propriété pour la reparation de l'homme, de ce qui est de leur ressemblance. Autant en est il des pierres, excepté aux fens, comme de l'emerude à la cause ou cors de l'Epilepsie, du saphir aux yeux, du cristal au calcul, de la Judaique à la grauelle, de la Saturnine à la ratelle, de l'Istalcus aux dës, de l'aspe & Heliotrope aux sang, du Theamedes à la chair, de l'Epellanus aux oses, *ay* & ainsi du reste. *Boursen ou au Sacotum.*

Ceste mesme fuite se trouue aux plâtes, voire mesme leur figures representées en luy hōme avec leurs effets, cōme la Betoine à la teste, la melice au cœur, le Marrubin aux poulmons, la buglose au foye, le Rheubarbe au fiel l'asperge à la ratelle, l'anonis aux reins l'armoise à la matrice, l'eufrase aux yeux, le rosmarin aux oreilles, l'hisope a la bouche, l'iue artiritique aux ioinctures, la menthe a l'estomach, l'absinthe aux boyaux & ainsi iusques aux dernieres plantes, lesquelles par leurs propres marques se font cōgnoistre pour leurs effets aux parties de l'homme. Le premier poinct a noter pour les rapporter droictement aux lieux pour le soulagemēt desquels elles sont destinees, est que tout ce qu'il ya d'animaux, pierres, Vegetaux, sont diuisez en sept, & dominez par les sept corps susdits chacun particulieremēt.

Viue Anatomie des plantes avec l'homme.

Le general des choses diuisé en 7.



## A N A T. E S S E N T.

Et à ceste occasion, & non à cause du chaud ou du froid, sont pour remede à la partie dominée par l'astre auquel appartient ou l'animal, la pierre, ou vegetal. Comme à Saturne, luy sont soubmis d'entre les Animaux terrestres, la taulpe, l'asne, le loup, le lieure, le mullet, le chat, le chameau, l'ours, le pourceau, le Singe, le Dragõ, le Basilic, le crapaut, tous Serpès, Scorpions, fourmis, & toute espeece qui croist de putrefaction, comme Souris, rats & verms de toutes sortes. Et des oyseaux il ha ceux qui ont le col lóg & la voix grosse, cõme Paõs, austruches, cormorát, grues, butor, avec le hibou ou chahuát, lacheueche, chauuefouris, la huppe, & le corbeau. (Et des poissõs il ha l'águille, la tortue, l'huistre, la moule, l'espõge marine, la tanche, & tout poisson qui se repaist des siens.

Des herbes & arbres, il ha l'afrodille,

Animaux de  
Saturne.

Oyseaux de  
Saturne.

Deses poissõs.

dille, la serpétaire, la rue, le cumin, ellebore, silphium, mandragore, l'opium, & toutes celles qui estourdissent les sens, avec celles qui ne se cueillent point & ne portét fruit, avec mesme ceux qui portent vn fruit ou bayes noires.

D'être les pierres, il réporte, l'onice, le ziazaa, le Camahieu, le Saphir, le iaspe iaune, la Cassidoine, l'aymât & autres pōdereuses & sās splendeur.

Des pierres.

Des metaux

Des faueurs

D'entre les metaux, le plomb & antimoine, & les autres marcasites.

Election de remedes,

Et des faueurs, luy sōt attribuées les aceteuses & acres avec le gros vin & noir. (Et lors comme dit est, que la partie en l'homme souffre, il faut auoir recours aux choses susdites, pour en tirer remede & l'aproprier selon son Element. Comme si le mal est ou tient degré de l'eau, il faut prendre en luy ce qui est du

H



## A N A T. E S S E N T.

corps superieur susdit, & ainsi generallemēt des autres. Excepté aux maladies dupliquées, où il faut se représenter la figure du lieu affligé, & telle la remarquer en la plante, pierre ou Animal, & en separer les substances pour remede. Comme si le mal est de la deprauation du Baulme ou sallé, il faut extraire le baulme ou sel de la plante, & ainsi du reste, qui sera particulièrement employé autrepars Dieu le voulant.

Force des  
meres en  
l'homme &  
representa-  
tion de ses  
parties.

Ce n'est encor assez auoir entendū ce que dessus, qui ne recherchera en luy ce qui est outre ce, de la nature des susdits Elemens. Car il ha du Ciel ou feu, les deux lumieres qui sont les yeux : ce caractere diuin appellé des Mecubales Glaiue de Dieu, par lequel le Roy est sui-

H

uy, le Iuge crainct, & tous Animaux tremblent & obeissent à sa face.

De l'air il ha pour pluye la sueur, & pour l'orage les larmes, pour nuee la tenebrosité, & pour serenité la parole, & pour tōnerre le bruit des intestins, & pour la Manne, la femme ha le lait.

De l'eau, il ha pour l'occean, la vessie, pour fleuve & riuere les meats vretaires, pour ruisseaux les mesaraiques & fluxions. Pour pierres, le Calcul & grauelle, aux reins, en la vessie, fiel & foye & autres parties. Pour lacs communs, il ha le sang espandu par tout, pour l'arrouser & donner nourrissement.

De la terre pour ses roches, il ha les os, pour son herbe le poil, pour ses Animaux les pous, les vers & au-

Hij



## ANAT. ESSENT.

tres. Et pour ce qu'elle dōne en tout temps chose croissante, il ha les ongles. Pour les couleurs de ce qui croist, il les ha en luy sans exceptiō, cōme se void. Et qui plus est, ainsi comme la mer est sepulchre de tous les fleuves & riuieres, & la terre de tous les corps, sans en prédre accroissement, ainsi a il le ventricule, sepulchre & destructeur de tout ce qu'il reçoit. A luy seul petit monde, est donné trāsplāter son gēre en admirable diuersité de ressemblāce, non seulement en face, mais en parole & escripture, occasionné par l'innombrable multitude d'estoilles qui avec les corps superieurs donnent forme, figure & geste.

D'où la verité.

Harmonie  
de l'hōme.

Et pour ce qu'il est veu & trouué absolu œuure & Image de Dieu, il est certain qu'il consiste d'harmonie parfaicte, & par souueraine &

haute dignité, contient tous nombres poids & mesures sans exceptiō.

Noé pour celle occasion fut commandé & enseigné par le souuerain, fabricquer l'arche selō la mesure & proportion du corps humain, ce qu'il feist. Ce qui à fait à quelques vns dire: Qu'il ha six pieds de longueur, chaque pié de dix degrez, & chaque degré cinq minutes, qui fōt soixante degrez, & trois cēts minutes, qui est la mesure de l'arche. Il se represente en telle sorte qu'il fait le poinct rond, quarré, pentagone, & entre en toutes les maisons du ciel, selon la figure Astrologique, soit ou qu'il soit droict, les bras esleuez, ou les extremitez aux quatre coins. Sa face doit faire la dixieme partie de sa hauteur: Son nez la tierce partie de la face, la rotondité de la teste contenir depuis le haut du sternon

H iij



## A N A T. E S S E N T.

iufqu'au bout de la verge. Et combien que ces dimensions ne semblent feruir que peu ou point à la congnouissance de l'homme, l'ay neantmoins ofé en reprefenter ce general, pour l'accompliffement de ma promesse, referuant les particularitez, à caufe de leur longueur, en traicté à part aydant Dieu.

Seulemēt pour clore ce chapitre, diray: qu'ainfi comme en luy viuāt fe trouue ce qui est au monde archetipe, intellectuel, Celefte, & Elemētaire: qu'auffi en fon corps feparé de l'ame, fe trouuent vniuerfellement les remedes aux maladies qui viuant le pouuoient affliger: comme fe preuue par fa Mommie, qui non feulement esmeut les passions au corps, mais les ombres mefmes. Elle est trouuee remede aux playes,

vertu en  
l'homme  
apres fa vic.  
Mummie.

brusleures, vlcères, contusions, scy-  
rhes, colique, migraine, flux de sâg,  
& assez d'autres maladies, qui pour  
ne quadrer à ce propos, sont ren-  
uoyees autre part.

Ie ne puis aussi passer les os, qui  
mis en artifice, empeschêt particu-  
lières fonctions, puluerisent l'or, &  
confont le cuiure: ny de son  
sang, le magistere duquel est tenu  
exceller les plantes, & sa pouldre  
congeler le vif argêt. Encor moins  
me passeray que ie ne die de l'osset  
ou petit os appellé des Hebreux  
Luz qui mis en vsage indubitable-  
mēt deliure de l'Epilepsie. La bou-  
che de l'hōme mort qui n'a iamais  
eu la fieure quarte, tenue sur la bou-  
che d'un febricitant quartenaire  
lors de l'accez, le deliure.

Par brieueté ie passe beaucoup

*un os à la part de la  
du sacrum. Suisant  
les rabbins il est in-  
destructible, et la prin-  
cipe de la resurrexion.  
Remede à  
l'Epilepsie.*

*note est  
note est  
-afin de*



## A N A T. E S S E N T.

Matrice de  
la femme.

Punition du  
serpent.

Menstrual  
de la fem-  
me.

de surplus, pour aucunement dire de la tierce matrice, qui est vn second Animal en la femme, qui pour son ascension ou suffocation & depression, est tenue luy apporter plus de maladies que le reste des autres parties. Laquelle neantmoins est, pour la varieté de ses productions, mere des Idees. Le serpent qui deceut la femme ha laissé à son genre demeurer en terre, & la pouldre d'icelle luy estre pour pasture, & pour gaige eternal de sa correction, marcher sur son ventre & perdre sa depouille to<sup>9</sup> les ans. Mais, helas, pour tesmoignage de son venin, est demeuré en la femme, icelle s'en purger vne fois le mois: & avec luy, & non par luy, ny de luy, nourrir en icelle dans la matrice l'homme petit Monde, qui par ce moyen est conceu en peché

peché commencement de mal. Ce venin ne se trouue en elle femme & matrice qu'au temps qu'elle est sous l'ordonnance de la cōceptiō, & n'est iceluy de la communauté du sang ny nourrissement, attendu que nul venin n'est fait en l'hōme, viande. Le sang est le mesme nourrissement, & qui nourrist la femme iusqu'au terme de la vie. Et tant s'en fait qu'elle soit affligee de son absence, qu'au cōtraire elle se resiouist de telle liberté, ne sachant toutefois pourquoy.

Et commela chose bonne prend origine du bien, aussi la mauuaise naist ordinairement du mal. Ce tāt abhominable vice, autrefois exercé en Sodome (& à cause du lieu apelé Sodomie) est remarqué tenir l'vn des premiers lieux entre les vices



A N A T. M E S S E N T.

deplaisans à l'Eternel. Lequel pour  
 marque de s'ire ha daissé au lac qui  
 tient maintenant le lieu de Sodo-  
 me & Gomorre; faire playe en la  
 chair de celuy qui le touche, & icel-  
 le ne receuoir cure que par le men-  
 strual de la femme: Et les fruiçts du  
 lieu proche & de la terre, apparoi-  
 stre beaux en perfectiõ, mais pleins  
 de pouldre & fumece. O ceruelle fa-  
 blonneuse, tu n'as rien en ceste phi-  
 losophie. Et encor ont les anciens  
 parains des maladies droictement  
 imposé nõ à ce vilain mal (que nous  
 difons en nostre lãgue, chaude pis-  
 se) l'ayãt appellée de ce mot Gomor-  
 ree (corrompu au plaisir du Grec en  
 Gonõree) pour venir de la lubrici-  
 té exercee en Gomorre, perdue  
 pour ceste cause.

Sodomie  
chastiee.

note appartenant  
à l'histoire.

Chaude pis-  
se.

Gomorre pour  
Gonõree  
Gomõrie pour  
Gonõree.

*De Maladie, Medecine & Medicament.*  
*Chapitre. 2.*

**L**E Ciel avec les autres Elementens & leur contenu, sont en perpetuelle actiō, plaisir & desir, pour de la corruptiō de l'vne chose procreer l'autre. Cecy est appellé Nature, executant sans cesse la volonte du souuerain, sçauoir chacun Element par soy & retirant en sa Matrice les corps, pour en faire nouvelles formes: & souuent pour punitiō de quelque forfait, cōme se void par les submersiōs, abismes & procreation de maladies. Cet accōplissement comme veritable, a faict dire: que Dieu & la Nature ne font rien en vain. Maladie est dictē punitiō de peché, parce que iamais

Que' est que Nature.

Dieu & nature.

Definition de maladie.



## DE MALADIE

Origine de  
la verolle.

elle ne vient a l'homme sans excez  
de quoy que ce soit, qui est vice, &  
luy peché. Exemple, le mal Neapo-  
litain qui est la verolle, venu de la  
copulation d'une paillardie bubo-  
nique & d'un lepreux en l'an 1478.  
Dieu qui chastia les enfans D'Israël,  
de mort au temps de la loy Mosay-  
que, pour f'estre ioincts aux fem-  
mes de ses ennemis: a voulu en ce  
temps de la loy de grace, les chastier  
en languent pour se reconnoistre.  
Ce mal est par excez. Celuy ou qui  
menge ou boit trop, il souffrira  
à cause de la surcharge de Nature  
qui demeure souuent sous le  
faix. L'excrement retenu, qui n'est  
iamais qu'en trois substances ou es-  
peces, sçauoir: l'un comme gras, o-  
leagineux, sulfureux ou resineux,  
empesche l'effect du nourrissement

lequel à ceste occasion cherchant le lieu pour lequel il est destiné, faict comme le petit arbrisseau planté sous les grands, qui pour chercher son air, se rend difforme de sa Nature. Si qu'iceluy nourrissement se putrefie en la Sphere des pulmons, qui par ce moyen sont alterez & commencent à se perdre & produire les maladies qui amaigrissent le corps & les gaste: comme, Phtisie, Asthmatique ou Anhelosie, crache mét de sang ou Emoptoiaque passion, peripneumonie ou flegmon pulmonique avec fiebure, & supuration dite Empyeme & autres. Et diceluy mesmes excrement retenu au lieu de l'une des trois digestions, vient la fiebure tierce.

Le second excrement, est en substance ressemblant à la terre & sallé,

I iij



## DE MALADIE.

lequelselon la varieté de la consti-  
tution du corps, se dissoult & fait  
fluxion ou abscez, & empesche la  
liberté des articles, cherchant emun-  
ctoire ou sortie par congelation, &  
en ce lieu fera solution de continui-  
té en quelque sorte que ce soit: qui  
faict la generalité de toutes les ma-  
ladies qui rompent la peau: comme  
routes especes d'apostemes, d'ulce-  
res, cloux, antrax, peste, pleuresie,  
gangrene, mortification, rongne,  
lepre, gratelle, taigne, lous, *Noli  
me tangere*, cancer, polype, mole,  
tentigine, serpigine, poulains, dar-  
tres, charbons, escrouelles, hémor-  
rhoydes, scyrrhes & autres. Et de  
luy, excrement retenu, vient la fieb-  
ure quarte, ou en l'estomach, foye,  
ou les reins, portant signe pour fai-  
re cognoistre le lieu où elle sera.

Maladies a-  
crimoneu-  
ses.

Maladies  
aiguës

Fiebre  
quarte.

L'excrement de la tierce substance est l'humide, lequel retenu est circulé, où il acquiert telle subtilité qu'il empesche la fonction des sens en tout ou partie, procreant les maladies auxquelles est ceste ressemblance: comme l'apoplexie, paralyfie & leurs especes, epilepsie, ou mal caduc & ses especes, manie, vertigine, & autres. Et retenu en l'une des parties susdites, il faict la fiebure quotidienne. Et aduenant que deux d'iceux excremens se meslent, comme celuy oleagineux & du baume, ilz font la fiebure chaude. Et celuy du baulme avec l'humide, font la goutte.

Maladies  
humides.Fiebure quo-  
tidiane.

Continue.

Origine de  
la goutte.

Toutes lesquelles maladies tant en general que particulier, sont de parties & distribuees aux quatre Elements, comme sommairement a



## LA MALADIE

esté cité cy deuant, & outre en traitté particulier. Mesmes les maladies excitées par forte imagination, qui souuent muent & les autres maladies, & les signes.

Mal. metaliques.

Il y a autres maladies qui ne font que point ou peu en la retentiõ de l'excremēt des trois substances susdites, mais viennent de la vapeur des métaux: cõme en ceux qui les fouillent ou qui les fondent. La plupart desquelles maladies s'exercent sur les ioinctures, sur les os, les dets, & les poulmons.

Malad. par incantatiõs & d'esprit.

Outre lesquelles, sont encor autres qui viennent par incantations ou enchantemens, ou poisons, qui ne doiuent estre recitées, afin que mal n'en vienne. Mais diray, que le ciel aporte & plante sur les sens de l'homme autres maladies qu'on dit d'Esprit

d'Esprit ou Maniaques.

Et pour clore ce chapitre, ie pré-  
dray le sommaire de la necessité  
aux maladies. Il est certain que le  
roullement des siecles n'employe  
son action qu'à procréer & corrō-  
pre, & de la corruption, del'vn, pro  
créer l'autre. Les maladies viennent  
en grāde part de corruptiō, laquel-  
le de necessité suyt l'hōme: *v oportet,*  
seul, en fera donc la cause. Maladie  
dōques ou douleur ha cela de pro-  
pre, qu'elle empesche les sens, les  
quels sans exception se iettent sur  
la partie souffrante ou douloureux-  
se: l'œil s'y tourne, l'oreille y entēd,  
le sentiment y est, le goust s'y perd,  
& l'odeur y descend.

Imaginatiō.

Effaiēt des  
trois puissan-  
ces.

Ce destructeur de l'homme petit  
monde est neantmoins contraint  
souffrir mutatiō de quatre en qua-

K



## DE MEDECINE.

tre iours, que le vulgaire appelle crise, qui se fait par flux de ventre, de sang, vomissement, ou sueur, excitez & esmeuz par le cours lunaire aux poinctz du Zodiac: la varieté desquelz apporte celle necessité. Et où il aduient que ce cours lunaire se rende ou retrograde, ou direct, il retarde ou auance ceste mutatiō.

Medecine.

C'est vne sommaire enumeratiō du general des maladies, fleau de l'homme petit monde, & bride a ses desirs. Pour lequel soulager, le Createur misericordieux ha creé la medecine. Pour laquelle definir, vient à noter: Que les iours de l'homme sont nombrez en la presēce du souuerain, par terme limité & à luy seul congneu. Mais par excez vicieux, l'homme s'acquiert maladie, qui souuent luy termine com-

me par fatalité, ses ans, auât le tēps.  
 Et pour ceste cause, Medecine, est  
 science, par laquelle la fatale desti- Definitio de  
 medecine.  
 nee est combatue & repouffee iuf-  
 qu'au periode de la vie. Combien  
 qu'il y a maladies, qui comme par  
 predestination sont à l'homme: sur  
 lesquelles la medecine n'apouuoir.  
 Ceste science recommandee en la  
 parole, & exercee de la Deité, & des  
 Prophetes & Apostres, a prins fon-  
 dement en la congnoissance de  
 l'homme & vertu des choses. Ceste  
 doctrine, si mal, à present, mesna-  
 gee, n'est féblable aux autres, à cau-  
 se qu'elle n'a de point assure: pour  
 estre semblable à la suyte de l'home  
 qui venu au sein de la nature, ne fait  
 que, variant, croistre & decliner,  
 sans auoir aage arresté pour se main-  
 tenir: La maladie luy auenāt en faict



## DE MEDECINE

autant. Pour laquelle combatre, est de necessité rapporter la medecine à ce mesme cours: en ce cas, semblable au nauire agité de la tempeste. Pour ceste cause est elle dictée, congnoissance & vsage de tous biens, cōfirmee par foy, receüe par obeissance, & parfaicte par l'amour que doibt porter le medecin au malade. Cette assurance est exercée par l'Apostre en Timothee, qui laissant l'oraison, eut recours au medicament: qui monstre, tous hommes estre asseruis soubs le ioug medicinal. Et ce pendant, en cette science se trouue vn mal domestique qui est, la faulse assignatiō des causes du mal, & congnoissance des remedes. Duquel mal est sorty ce prouerbe ou maxime: *Sic placitum est superis*. Or est il que (comme dit

note  
de l  
de la medecine

est) autre chose est l'homme, autre la femme, & diuerfes sont leurs monarchies. Aussi y est requis double consideration, en cause de mal, & election de remedes, & rapportera chacun son genre, cōme à l'homme le remede masculin, & à la femme le femenin. En ce cas & en pareil, est la medecine diuerse: laquelle apres la congnoissance des maladies & de leur cause, commence paroistre en la preparation des remedes. Et laquelle consiste & est soustenuë par Philosophie, Astrologie, & Spageirie. La premiere, pour la congnoissance de ce qui est de la production de la terre & de l'eau. La seconde, donne à cognoistre le cours du Ciel, & mutation de l'air & des temps, excitans & mouuans les maladies: & le tout

Medecine  
masle & femelle.

Colomnes  
de la medecine.



## D V M E D I C A M E N T.

pour y obuier la troisieme enfei-  
gne separer le pur de l'excrement,  
pour estre rendu medicament. Ce  
sont les colonnes de la medecine  
en laquelle l'vne defaillant, le reste  
est tromperie. Et ce qui est trouué  
des actions ou exercices de la me-  
decine par les Sainctes escriptures,  
n'est que pour tesmoigner le vou-  
loir du Souuerain chuers l'hóme  
par la distribution de ses miracles,  
le diminutif desquels est la mede-  
cine, par la fin d'icelle, qui est la  
guerison, qui se termine par expe-  
rience, le plus vieil præcepte d'elle.  
Et ainsi comme la Iustice ha tiré  
son nom de la iurisprudence, aussi  
la medecine du Medicamēt, lequel  
est l'ame de l'vne des parties, ou mē-  
bre du grand Monde, poussee de  
desir s'vnr avec celle du petit, pour

petit mira-  
cle.

Du medica-  
ment.

iii

fortification, ou astralique impref-  
 sion en l'animal, mineral, ou vege-  
 tal cherchant pour secours son autre  
 propre en l'homme petit monde.  
 L'action du quel medicament est,  
 reparer le deffaut en l'homme. Et  
 mesme comme se void entre tous  
 Animaux (peu s'en faut) que la iu-  
 stice est obseruée comme par for-  
 me de loy, aussi est entr'eux la me-  
 decine: en ce qu'il leur est donné cō-  
 gnoistre leurs remedes, au temps  
 de leur infirmité: Et le comporte-  
 ment d'aucuns desquels ha ensci-  
 gné aux experimentateurs, la vertu  
 de plusieurs choses. Le chien se se-  
 tant chargé, se fait vomir, mangeāt  
 de l'herbe commune. Le cerf fait  
 ieter hors les fleches, qui le pressent  
 par l'vsage du Dictam, le crapaut se  
 preserue du venin du serpent, se

Le chand &  
 foid ne for  
 l'action au  
 remede.

Les Ani-  
 maux sçauēt  
 la medeci-  
 ne.



84 DE MEDICINE.

frottant sur le plantain, & le Gue-  
non en mengeant l'araigne.

Le chaud &  
froid ne fōt  
l'action au  
remede.

+ fol. 45.

*note*  
*de la*  
*généralité*  
*note est*

En l'usage de ces remedes, n'est  
requis la cōsideration ny de chaud  
ny de froid, par ce que la plante ou  
autre n'agist que par sa vertu rello-  
lacee, c'est à dire, sa propre vie ou  
essence. Laquelle separee est au  
point de sa perfection, regardant  
particulieremēt la partie de l'hom-  
me, pour le secours de laquelle elle  
est destinee comme dit a esté, &  
pour luy faicte medecine.

Trois gēres  
de malad. &  
de remedes.

Et comme il n'y ha que trois gen-  
res de maladies, venantes de la de-  
prauation des trois substances con-  
stituantes la matiere: Il est certain  
qu'il n'y a que trois genres de reme-  
des qui se treuuēt en la matiere des  
Animaux, Arbres, Herbes, Pierres,  
Metaux ou Mineraux. Et aussi que  
ces

## DV MEDICAMENT. 41

ces maladies selon leur duplication pour le general, dependēt des quatre meres. Qu'aussi le medicament d'icelles maladies, doit estre prins en l'Element, duquel elles dependent : & preparé, comme dit est, pour estre astralisé, c'est à dire, réduit à executer sa destinee & sans offencer, attendu que tout remede perd son nom lors qu'il offence.

Lieu du medicament.

Et comme il y ha maladies qui viennent par incantations, aussi y ha il remedes (non medicamēs) qui sont pour secours. Comme à celuy auquel par cheuiller (qu'on dit) le cours de l'vrine est arresté, qui ne se faict qu'avec paroles & vn certain bois, planté au lieu où l'vrine est tombee: Ce mal est reparé par paroles mesmes. Qui faict ressembler y auoir encor quelque memoire de

L



DE MEDECINE  
 la loy de nature, par laquelle estoit  
 permis repousser la force par la for-  
 ce.

Caracteres  
 ont action.

Outre ce que dessus, se trouue en-  
 cor vne espece de secours ou deli-  
 urance cõtre ces mesmes maux, qui  
 ne veulent ceder aux paroles: qui se  
 fait par figures, caracteres, ou anne-  
 aux faits & exprez portez au col ou  
 autrement. Mais, chose plus humain-  
 ne, se trouuent ces remedes ou se-  
 cours aux plantes & pierres, & quel-  
 ques parties d'animaux: La presen-  
 ce desquels non seulement preser-  
 ue, mais chasse le mal present.

Et comme la generalité de ce qui  
 est portant medicament est) com-  
 me dit a esté) diuisé en sept parties,  
 pour chacun des sept corps supe-  
 rieurs, pour le secours ou deliuran-  
 ce des maladies qui affligent la par-

DV MEDICAMENT. 42  
 rie en l'homme sur laquelle ils nō-  
 nent: aussi est à chacun medicamēt  
 destination pour ceste partie, en la-  
 quelle il agist & non en autre, y e-  
 stant conduict par l'Archee dispen-  
 sateur de tout, en laquelle il mani-  
 feste sa vertu; non par chaud ou  
 froid. Comme les reins sont en l'o-  
 beissance & domination de Venus,  
 entre les insectes, les Cantharides  
 luy sont soubmises. De là vient que  
 mises en quelque partie du corps  
 que ce soit, interieurement ou par  
 application, elles manifesteront  
 leur effect en sa Sphere qui est aux  
 reins, & sans offenser autre partie  
 que ce soit: Comme si la Canthari-  
 de est mise au bout du doigt, & lais-  
 sé iusqu'à y faire ampouille, & luy  
 permettre ataindre au vif de la chair,  
 infailliblement elle coulera sa ver-

Action des  
remedes.

Cantharide  
& son Ana-  
thomie.

L ij



note est  
noté est  
}  
de l'usage  
de l'usage

DU MEDICAMENT  
tu aux reins & son membre moins  
noble, & fera pisser le sang, sans  
toutesfois offenser les lieux par où  
elle aura passé pour y entrer. Autant  
en fera elle mise en l'estommac. La  
chaleur ny la froideur de cet Ani-  
mal, ne faict pas l'action, combien  
que ce qui la rend caustique soit  
son sel mordicant, de la tempera-  
ture du ciel. Les autres choses en fōt  
autant au membre regi par l'astre  
auquel elles appartiennent. Com-  
me celles du Soleil, marchēt droict  
au cœur, & à son membre moins  
noble, & continent de sa Sphere, &  
ainsi des autres.

Necessaire  
election du  
medicamēts.

Et cōme les maladies sont diuifées  
en quatre, elles fōt dominées par les  
Elemens: Si, cōme dit est, que le re-  
mede croissant en l'eau est pour la  
maladie dominee par elle, & ne

D V M E D I C A M E N T. 43  
 pourra estre secours aux maladies  
 dominées par les autres meres.

Il a esté suffisamment dit, que  
 tous corps sont composez de trois  
 substances : baume, huylle & li-  
 queur. Et que le baume ou sel, dōne  
 la congelation, & que se deprauiāt,  
 il faict les solutions de continuité.

Aussi certainement par son acuité,  
 fait il & excite les vomissemens,  
 flux de sang, de ventre, d'vrine &  
 fueur. Et estāt sur sō repos en l'hōme  
 il est esmeu par le sel de la plante a-  
 mere, pour exciter flux de ventre,  
 qu'on appelle medecine laxatiue,  
 & par le sel de la plante douce pour  
 exciter fueur, & de l'acide pour l'v-  
 rine, & de l'insipide pour le vomif-  
 sement, & de l'acide & amer pour  
 exciter le sang.

Cognoistre  
 la vertu de  
 toutes plātes  
 par leur sel.

La Sphere de Mars qui ha son cē-

L iij



¶ D'V MEDICAMENT.

tre entre les metaux au fer, & entre les pierres en l'aymât: mais premier & plus en l'aymât. Qui fait qu'il attire à soy le fer & non autre chose, à cause de la conuenâce d'entr'eux & prééminence qu'ils ont au domicile de Mars. Cecy fait que le sel ou baume de l'aymant, qui en premier estre est sa chaux, cherche promptemēt la Sphere de Mars en l'homme pour ladeliuere du mal qui l'apresse & laquelle l'attire en pareil: cōme chose ou partie d'elle mesme & ressemblante. Et pour perfection en sa cōduicte, il le faut accompagner d'autre chose appartenant à Mars, & aspiré par sa Sphere: afin que plus promptemēt il s'achemine? & paruienne au lieu de sa destinee: ce qui se fait avec le safran de fer. Le cristal appartient à Venus, aussi mis au corps il cherche sa Sphere & vaise-

Effets du  
Cristal.

Ayde à l'ac-  
tion des re-  
medes.

DV MEDICAMENT. 44  
 aux, comme dissoudre la pierre aux  
 reins, & croistre le lait aux nourri-  
 ces. Aufquels lieux il va droitement  
 & sans offencer, l'arrester, ny pas seu-  
 lement troubler les lieux par où il  
 passe. Et pour le redre proprement en  
 son lieu, il luy faut vn ayde ou ve-  
 hicule de ceste mesme mansion:  
 comme l'eau d'arreste beuf, de raci-  
 ne de panicaut & leurs semblables:  
 & ainsi de tout le reste de ce qui  
 s'appelle ou sert de medicament. Et  
 lequel rendu au lieu de sa destinee,  
 fait son action en netoyant la par-  
 tie de ce qu'on dity estre cõtre na-  
 ture: & où il n'y trouue aucune cho-  
 se, il se retient & vnist avec ce qui  
 luy ressemble, & se font vn. Et pre-  
 mier que venir à ce poinct, il est  
 certain, que quelque preparation  
 Chymique qu'il ayt soufferte, si est  
 ce qu'il se digere de rechef en l'e-

Fin du re-  
 mede.

Tout reme-  
 de souffre  
 digestion.



## D V M E D I C I A M E N T I

Stomac, puis au foye, & conséquē-  
ment aux reins, ausquels lieux se  
faict de luy nouvelles formes, qui  
autrement ne seruiroit.

Chaque cho-  
se à son de-  
structeur.

Ce n'a esté sans cause que l'anti-  
quité a tenu & nous a faict veoir à  
l'œil vne & chacune chose naistre  
avec son destructeur, qui la suyt fas-  
cesse, voire iusques à l'exterminer.  
Comme le pain est destructeur du  
miel, en vne nuit y engendrât des  
fourmis, & aussi de l'espreuier qui  
en mange: la rouille destruit le fer  
& le cuyure: le vif argent fait nour-  
rir l'aymant: l'eau est destruite par  
le fer, & le feu par elle, & ainsi de  
toutes choses, excepté de l'or, le-  
quel seul semble auoir ce privilege  
non seulement viure & se conser-  
uer, mais prendre accroissement  
parmy les choses qui semblent de-  
struire

*Nota*

struire les autres. De là ont iceux  
anciés trouué, que tât plus la vie des  
choses, est en l'obeissance de son de-  
struëteur, de tât plus a elle besoing  
de conseruation & diligence. Et  
ainsi aux plantes & chair des A-  
nimaux, ceux ausquels la vie est  
mieux deffendue, regner plus que  
le commun, comme aux Pierres &  
metaux.

Curieux en ceste consideration,  
ont ils appris estre en l'or vn esprit  
de balsamique impression, qui se-  
paré, laisse la masse en la puissance  
du destruëteur commun aux autres  
metaux. Ceste impression, qui est sa  
couleur, imprime son astre & ver-  
tu rellolacee, qui est sa vie, en l'hō-  
me qui en fait vsage, si que le de-  
struëteur de luy homme est comba-  
tu iusqu'à effacer la corruption de

La tainctu-  
re de l'orn'a  
de destru-  
ëteur appa-  
rent.

+ fol. 40 verso.

M



DE LA TAINCTURE D'OR  
 son sang lepreux.

*De la taincture del'or, & de son  
 extraction.*

**L**est commun à tous, se  
 seruir de particulieres in-  
 uentions, instrumens & a-  
 ctions, pour la perfection de l'œu-  
 re entrepris. Suyuant ceste cou-  
 stume, premier que d'entrer en la  
 separatiō de ceste couleur ou tain-  
 cture à bon droict tant recherchee:  
 estraisonnable commencer par la  
 description & construction des  
 choses à ce necessaires, de grāde fa-  
 cilité, & neantmoins peu vsitees.  
 En premier lieu, faut mettre du pl<sup>s</sup>  
 vieil & meilleur vin blanc qui se  
 pourra trouuer, en vne cornue rem-  
 plie au tiers, avec son recipient de

DE LA TAINCTURE D'OR. 46  
 plus grande capacité, & lutez avec  
 toute dextérité: colloquez en telle  
 disposition que le continēt soit en  
 perpetuelle chaleur egalle au fu-  
 mier de cheual sans plus, & le reci-  
 pient à l'air refrigeré. Et en ceste di-  
 sposition continuer iusqu'à ce que  
 le tatre, sel, huylle, pierres, flegme,  
 & esprit soient passez & faits esprit.  
 Ce fait, faut mettre ceste liqueur,  
 qui est l'vne des parties de l'hydre,  
 au vaisseau bien luté, & iceluy enter-  
 rer viron trois pieds en profond, &  
 laisser par vn mois, durant l'vn des  
 equinoxes. Et pour commencer:  
 Faut repurger l'or par l'antimoine  
 selon la coustume, puis reduict en  
 fueille, faut mettre en vaisseau de  
 verre assez fort avec eau de sel de ra-  
 ues, & pierres de vin. Sçauoir est,  
 sur vne once de ladicte eau, vne  
 M ij



DE LA TAINCTVRE D'OR  
drachme desdictes pierres: Puis lut-  
ter ledict materas d'un parchemin  
seulement, vn peu pertuisé, & le te-  
nir en lieu tiede de bain ou cendre,  
iusqu'à ce que soit dissout. De là luy  
augmenter la chaleur de moytié, &  
la luy continuer par huit iours: Ce  
faict, faut iecter de l'eau commune  
ou de pluye, distillée, avec la disso-  
lution, puis la distiller, par tant de  
fois qu'elle ait emmené le sel dissout  
avec elle, & ayāt separé l'or dissout,  
le faut tant lauer avec ladicte eau  
distillée, qu'il ait perdu tout l'acri-  
monie & faueur du sel. Puis le met-  
tre en vn matras à long col avec l'hy-  
dre susdict, surmontant de quatre  
doigs, & le tenir suspendu à l'air,  
iusqu'à ce qu'il soit chargé de tain-  
cture ou couleur, qui fera dedans  
les quinze iours. Auquel temps le  
faut separer par inclination, & met-

DE LA TAINCTVRE D'OR. 47  
 tre autre & nouuel hydre en sa place, & continuer comme dessus, iusqu'à ce qu'il ne se colore plus. Puis faut retirer iceluy hydre par le bain & la taincture demeurera au fonds, qui se doibt reseruer comme vn tresor precieux: & se donner avec eau de lauende aux paralytiques, avec eautheriacle contre l'apoplexie, & de melisse, contre la lepre, & le Cancer, & ainsi du reste, où il se faut ayder de vehicule conuenant à la partie, pour laquelle il s'offre, combien que si le besoing est pour le general, la faut donner avec la viande.

*De l'extraction de l'ame ou taincture de Corail.* *Chapitre. 4.*

**A**INSI comme il y ha sept petits corps celestes & sept membres nobles ou mineraux en l'homme, & ce mesme

M iij



DE LA TAINCTURE DE CORAIL.  
nombre septenaire accompli, cō-  
me dit a esté: aussi y ha il pareil nō-  
bre de couleurs ou tainctures: En-  
tre lesquelles celle du sang semble  
exceller les autres: Et comme il est  
donné à chaque chose se rejouir  
avec son semblable, & plus en ce  
qui ha apparence de fixation: aussi  
faict le sang en ce qui porte sa cou-  
leur ou taincture, cōme au corail:  
pour laquelle separer de son corps,  
faut faire comme ensuyt: Premie-  
rement, le faut pulueriser, & sur  
vne liure y adiouster deux onces  
de salpetre affiné, & à petit feu le  
calciner, iusqu'à ce qu'il se soit ras-  
semblé & endurcy. Puis le pulue-  
rifer de rechef & recalciner cōme  
dessus, reiterant pour la troisieme  
fois, à petit feu ce pendant, de peur  
que la taincture ou couleur ne s'en-

DE LA TAINCTURE DE CORAIL. 48  
dommage. Et pour dernier, le re-  
duire en pouldre & mettre en fiole  
ou matras à long col avec du vin  
sublimé, de la description cy dessus  
tant qu'il surmonte de viron pal-  
me & demie: Et tout luté soit mis  
en lieu tiede, & ainsi laissé iusqu'à  
ce que la taincture soit esleuee avec  
la liqueur, & icelle rendue en cou-  
leur rouge & épesse, puis la separer  
par inclination: & sur iceluy corail  
de rechef mettre autre & sembla-  
ble extracteur: & par mesme voye  
continuer iusqu'à ce qu'il ne se co-  
lore plus: Puis par distillation reti-  
rer iceluy esprit de vin au bain, &  
la taincture ou ame du corail de-  
meurera au fonds du vaisseau, la-  
quelle conuient lauer avec eau di-  
stillee tât qu'elle n'ayt aucun goust  
de falsitude. Elle se peult conseruer

choles



DE LA TAINVRE DE CORAIL.  
 avec fort peu d'esprit de vin, & e-  
 stre administree avec eau de py-  
 uoine masle au masle, & de femel-  
 le pour estre remede à la femelle  
 l'Epilepsie, ou mal caduc, & autres  
 maladies cy deuant en l'epistre re-  
 citees, & à chacune avec conuena-  
 ble conducteur.

*De la Tainture d'Antimoine, & ex-  
 traction d'icelle.*

**L** est certain qu'ignorance est mere d'admiration, & le mespris des choses hautes & salutaires. Les plus singuliers chercheurs & inquireurs des mysteres de la Nature, s'ont demeurez d'accord, que le premier subiect d'admiration commune, est tousiours au plus vil & abiect des choses

DE LA TAINCTVRE D'ANT. 59  
choses mineralles, & d'aussi peu de  
prix: voyla pourquoy en cestuy se  
trouue mesme le subiect de la pro-  
longation de vie, mondification  
du corps, & renouvellement des  
sens. Et pour ceste cause aucuns  
l'ont voulu appeller Estoille Oriën-  
tale, comme source de vie. En la re-  
cherche de laquelle plusieurs curi-  
eux ignorans, ont ceste chose ana-  
thomisée, & icelle en plusieurs par-  
ties diuisée, avec peu de raison,  
pour n'en pouuoir autre chose ti-  
rer que son propre sel, qui est verre  
ou iaune ou rouge: & duquel pen-  
sans tirer secours, suyuant la pro-  
messe de quelques vngs ils en ont  
tiré au lieu de repoz, vn estrange  
tourmēt. Et toutesfois se font vou-  
lu faire admirer par luy, sans s'ap-  
perceuoir que le verre pillé en peut

N



L  
 Odeur de  
 l'apoplexie  
 le venant

DE LA TAINCTURE D'ANT.  
 faire autant: attendu que le verre  
 n'est que sel clarifié, & ce que l'on  
 dit sel de verre, n'en est que la lie.  
 Ioinct que comme dit a esté, qu'il  
 n'y ha que le sel des choses qui pur-  
 ge, soit par flux de ventre, de sang,  
 d'vrine, vomissement, ou sueur.

Mais autre chose est separer de  
 luy vne taincture de couleur rou-  
 ge, qui preparée comme ensuyt, ne  
 fait aucune extorsion ny esmotion  
 en celuy qui la prend, comme fera  
 dit.

Vn capitel se fera, de cédres gra-  
 uelées vne liure, chaux viue deux  
 onces, & sel brullé demie once,  
 mis avec huit liures d'eau chaude:  
 & laissez tremper six heures, puis le  
 coulez nettement, & mettez en vn  
 vaisseau de fer bien net, sur vne li-  
 ure d'Antimoine en pouldre, &

DE LA TAINCTVRE D'ANT. 60  
laissez six heures, puis le faites bouil-  
lir tant qu'elle n'apparoisse que en-  
viron d'un doigt: & apres qu'il fera  
refroidy, la rougeur apparoiſtra  
ſeparée d'avec le corps. Laquelle  
mettrez en vn matras avec trois li-  
ures de lexiue, & le laissez ainſi re-  
poſer ſur les cendres chaudes par  
deux iours, puis diſtillerez au bain  
iceluy lexiſ, & y en remettrez de  
pareil, reiterant par trois foys. Ce  
faict le ſeparerez & y mettrez de la  
lexiue ou capitel crud, & le tiédrez  
ſur les cendres chaudes bouillant,  
par vn iour, puis la ſeparerez, &  
ietterez deſſus, de l'eau claire tât de  
fois qu'elle ne blanchiſſe plus, puis  
ſecherez & garderez en vſage, qui  
doibt eſtre accompagné de vehi-  
cule, ſelon le lieu où eſt l'afflictio.  
Elle ſe doibt adminiſtrer vne fois

N ij



○ DE LA TAINVRE D'ANT.   
 le iour deuant le repas & sans sub-   
 iection. Le tout pour la precaution   
 aux maladies recitées en l'Epistre   
 cy deuant, & pour les chasser elles y   
 estant. Cecy fait son action par vne   
 insensible transpiration, repurgeât   
 & nettoyant le corps comme il fait   
 del'or.

*Du Magistere & dissolution  
 des Perles.*

**L**est sceu par ce que dessus   
 qu'à la fin du second Sep-   
 tenaire d'années, la semen-   
 ce commence à croistre en l'hom-   
 me, qui est le temps que la force   
 prend son siege en luy: & qu'icelle   
 semēce se perdât par quelque voye   
 que ce soit, se perd par mesmoyē   
 la force, & demeure langoureux.

DV MAGISTER DES PERLES. 61  
Ceste semence est au mesme siege  
des sens, & commune aux Spheres  
des sept corps susdits sans exceptiō  
laquelle souffre detrimēt avec le  
sang: car se perdāt, elle se perd avec  
luy. Et celuy qui ha endure frequē-  
tes euacuatiōs de sang, est rendu  
inhabile à generatiō. Pour lesquels  
defaults reparer, les meres ont pro-  
duict la Perle, laquelle se doibt pre-  
parer en ceste sorte.

La fault calciner à leger feu ius-  
qu'à ce qu'elle soit blanche, puis la  
concasser, & mettre en vn matras à  
long col, & iecter dessus de bon vi-  
naigre distillé tant qu'il surnage de  
trois doigts, & les laisser ainsi par  
vn iour entier, puis couler par incli-  
nation, le dissoluant, & le mettre à  
distiller sur cendres seulement, &  
au fonds restera la Perle, sur laquel-

N iij



DV MAGISTE. DES PERLES.  
 le fault iecter eau distillée, & les  
 laisser demy iour, puis la retirer par  
 distillation, & reiterer tant de fois,  
 que la Perle ne sente pl<sup>9</sup> son dissol-  
 uant, & qu'elle soit semblable en  
 couleur a l'aneige. Ce faict la fault  
 mettre en digestion avec esprit re-  
 ctifié de vin, par quinze iours ou  
 vingt, puis retirer l'esprit par le bain  
 seulement. Et ainsi restera la Perle  
 en liqueur comme lait. Qui la re-  
 cherchera pour les effects que dessus  
 en fera content.

Voyla le sommaire de l'essence  
 de l'homme, de ses infirmités, de la  
 destruction d'icelles, de l'entretien  
 de sa santé, & prolongation de sa  
 vie. Pour laquelle maintenir, tout  
 ce qui est portant vie combat sans  
 cesse. Et la pluspart en ce conflict  
 pensans prendre ou pour le moins

DV MAGISTE. DES PERLES. 62  
 deuâcer leur Phyonitide, ou destruc-  
 teur font le plus souuent eulx  
 mesmes surpris: les vns par la varie-  
 té des viandes, les autres par l'ha-  
 bondance d'icelles, & plusieurs par  
 les excez qui s'exercent hors le vi-  
 ure. Mais si nous François veillions  
 sur ce que dessus nous n'aurions  
 craincte d'un secôd Portius Cato,  
 qui chassa les Medecins du giron  
 de la Republique Romaine.

Anatomie du Temps.

L'air & le ciel & l'humide & la terre  
 Clair & confus d'accord se faict la  
 guerre

L'air plain de pleur que le Ciel pro-  
 duira

L'humide sec terre defaillira

En brief mourront & les abus cou-  
 uertz

En cet enclos admireront ces vers.

FIN.







TABLE  
ET ALPHABET DV CONTENU  
de ce present liure.

<i>Absceꝝ par le sel.</i>	35. b.
<i>Action des remedes</i>	42. b.
<i>Action de remede n'est de chaud ni froid.</i>	48. b.
<i>Air representé en l'homme.</i>	26. b.
<i>Air de printemps.</i>	26. b.
<i>Amaigrissement.</i>	21. b. 35. a.
<i>Analepsie &amp; son remede.</i>	4. a.
<i>Anatomie des pierres en l'homme.</i>	27. b.
<i>Anatomie des p'antes avec l'homme.</i>	27. b.
<i>Amulettes.</i>	41. b.
<i>Angelique puissance.</i>	10. a.
<i>Animaux de Saturne.</i>	18. b.
<i>Animaux en l'homme.</i>	27. a.
<i>Animaux scauent la medecine.</i>	48. a.
<i>Animaux sont en l'homme.</i>	27. a.
<i>Anneaux.</i>	41. b.
<i>Antrax.</i>	35. b.
<i>Apoplexie, &amp; sa cure.</i>	44. a. 47. a.
<i>Apostemes.</i>	35. b.
<i>Araigne antidoce du guenon.</i>	48. b.
<i>Archanges.</i>	10. a.
<i>Arche de Noé.</i>	31. a.
<i>Arché &amp; qu'il fait.</i>	18. a. 42. a.
<i>Argent vis congelé,</i>	32. a.

## TABLE

Artere & son sang mebre moins noble du cœur.	3. 4. 19.
Asthmatique.	35. a.
Astralique impression.	48. a.
Astraliser.	41. a.
Astre de chaque planete.	21. b. 48. a.
Astre des animaux.	27. b. 48. a.
Astrologie.	39. a.
Automne du iour.	26. b.
Aymant d'où attire le fer son sel à l'homme.	43. b.
Aroc.	5. a.
B	
Baaillement.	24. a.
Baulme est l'un des principes de la matiere.	14. b.
	17. b. 36. a. 43. a.
Bouche à mercure.	26. a.
C	
Cancer & sa cure.	4. a. 35. b. 47. a.
Cantharides.	42. a.
d'où austiques.	b
Caractere diuin en la face de l'homme.	22. b. 29. b.
Caracteres.	41. b.
Cardiaque passion & de sa cure.	4. a.
Catalepsie & son remede.	4. a.
Centre du soleil en l'homme.	16. a. 20. a.
Cerf se garist par dictain.	48. a.
Cernem & ses maladies.	5. a.
Charbons	35. b.
Chastieux.	24. a.
Chaud ny froid n'agissent en remede.	42. b. 48. b.
Chaulde pisse.	16. 33. b.
Cherubins.	10. b.
Cheuilé par parole.	41. a.

## TABLE

Chien se fait vomir.	48.a.
Chiromance.	22.b.
Chyromance generale.	22.b. 23.a.
Ciel representé en l'homme.	25.b.
Cloux.	35.b.
Cœur est son sang & ses maladies.	3.b.
Colique est sa cure.	4.a.
Colomnes trois de Medecine.	39.a.
Compassion d'autrui, douleur.	24.a.
Compassion & d'où elle vient.	24.a.
Conception en peché	32.b.
Deux corps en l'homme.	17.a.
Corps humain proportionné.	31.a.
Corps lunaire excite la crise.	37.b.
Crachement de sang.	35.a.
Crapaut se frotte au plantain contre le serpent.	48.a.b.
Creation.	9.b.
Crise & que c'est.	37.b.
Cristal & ses effets.	43.b. 44.a.
Cristal au calcul.	27.b. 43.b.

## D

Dartres.	35.b.
Degrés de sapience.	11.b.
Deffinition de maladie.	34.a.
Dents changer a sept ans.	16.b.
Dents & leur mal par le crincement des aultres.	24.a.
Destrueteur de chasque chose.	44.b.
Dieu & nature.	42.a.
Dimention du corps humain.	31.a.
Diuerfité aux hommes.	30.b.



## TABLE

<i>Division du iour.</i>	26.b.
<i>Difference entre remede est medicament.</i>	41.a.
<i>Digestions.</i>	19.a.
<i>Domination.</i>	10.b.
<i>Duplications de maladie.</i>	41.a.

## E

<i>Eau ou hyuer du iour.</i>	26.b.
<i>Representée en l'homme.</i>	30.a.
<i>A la bouche.</i>	24.a.
<i>Ecclipsé au petit monde.</i>	22.a.
<i>Eccliptique de l'homme.</i>	20.a.
<i>Election de remedes.</i>	42.b.
<i>Elements composent l'homme.</i>	11.b. 13.a.
<i>leur domination en l'homme &amp; saison.</i>	26.a.
<i>Emeraude a l'Epilepsie.</i>	27.b.
<i>Emoptoique.</i>	35.a.
<i>Empieme.</i>	35.a.
<i>Emunctoires des digestions.</i>	19.a.
<i>des parties du corps.</i>	19.b. 21.a.b.
<i>Enchantemens.</i>	44.b. 41.a.
<i>Epellan aux osées.</i>	27.b.
<i>Epilepsie &amp; sa cure 4.a.</i>	27.b. 32.a. 44.a.
<i>Escrouelles.</i>	35.b.
<i>Esmotion aux femmes.</i>	24.a.
<i>Espremier tué par pain.</i>	44.b.
<i>Esté du iour.</i>	26.b.
<i>Excrement salé.</i>	35.a.

## F

<i>Faulse assignation de cause.</i>	46.b.
<i>Femme s'esouir au defaut des menstrues.</i>	33.a.
<i>Feu ou Esté du iour.</i>	26.b.

## TABLE

<i>Fieures chaude ou continue.</i>	44.a.
<i>Frenetiques.</i>	3.a.
<i>quarte.</i>	32.a. 35.b.
<i>quotidiane.</i>	44.a. tierce. 35.a.
<i>Fiel &amp; ses maladies.</i>	4.a.
<i>Fin du remede.</i>	39.b. 44.a.
<i>Fleuve en l'homme,</i>	30.a.
<i>Flux de sang &amp; son remede.</i>	4.b.
<i>&amp; de ventre &amp; qui les excite.</i>	43.a.
<i>Foye &amp; son moins noble.</i>	4.a.
<b>G</b>	
<i>Gangrene.</i>	35.b.
<i>Generation de l'homme.</i>	13.b.
<i>Glaiue de Dieu</i>	29.b.
<i>Gonorre, pisse chaude.</i>	33.b.
<i>Goutte.</i>	4.b. 44.a.
<i>Grand monde, les Elementz.</i>	9.b.
<i>Gratelle.</i>	35.b.
<i>Grincement de dents.</i>	24.a.
<i>Guenon mange l'araigne.</i>	48.b.
<b>H</b>	
<i>Hermonie de l'homme.</i>	30.b.
<i>Hemorrhoides.</i>	4.b. 35.b.
<i>Heliotrope au sang.</i>	27.b.
<i>Herbes avec l'homme.</i>	28.a.
<i>Homme interieur.</i>	25.a.
<i>l'Homme n'a temps arresté.</i>	46.a.
<i>Petit monde &amp; pourquoy.</i>	15.b.
<i>Conceu en peché.</i>	32.b.
<i>Homme &amp; animaux.</i>	27.a.
<i>Son estre &amp; diuision.</i>	13.a.

## TABLE

<i>Peult viure sans la ratte &amp; le fiel.</i>	20.a.
<i>Image de Dieu.</i>	11.a.
<i>Horologe de l'homme.</i>	21.b.
<i>Humidité des oreilles.</i>	21.b.
<i>Humide tierce substance.</i>	44.a.
<i>Hydre</i>	46.a.
<i>Hydropisie &amp; son remede.</i>	3.b.
<i>Hyuer du iour.</i>	26.b.
I	
<i>Iaspe au sang.</i>	27.b.
<i>Iaunisse.</i>	21.b.
<i>Image de Dieu.</i>	9 b
<i>Imagination.</i>	25.a.
<i>Incantations.</i>	44.b. 41.a
<i>Intellect Memoire &amp; volonté de leurs effects.</i>	25.a
<i>Iour diuise en quatre.</i>	26 b
<i>Iudaique à grauelle.</i>	27.b
<i>Iupiter son influence en l'homme.</i>	12.a. 20.b. 21.b.
<i>Iupha l'oreille senestre.</i>	25.b
L	
<i>Lait aux nourrices.</i>	44.a.
<i>Langueur demembres.</i>	21.b.
<i>Larmes des yeux.</i>	19.b. 21.b. 30.a.
<i>Lepre.</i>	35.b. 47.a.
<i>Liqueur l'une des substances de la matiere.</i>	14. 17.b.
	43.a.
<i>Lignes de la main</i>	23.a.
<i>Limbe.</i>	15.b.
<i>Loup de iambe.</i>	35.b.
<i>La Lune son influence en l'homme.</i>	12.b. 21.a.b.
<i>A l'œil senestre.</i>	26.b.



## TABLE.

<i>Luz offet en l'homme.</i>	32.a
<i>Magistere des perles, sa vertu.</i>	5.b
<i>Extraction.</i>	6.b
<i>De sang.</i>	32.a
<i>Mal caduc.</i>	44.a
<i>Mal notable en la Medecine.</i>	38.b
<i>Maladie son effet.</i>	37.a 42.a
<i>Bride &amp; fleau de l'homme. b.</i>	
<i>Apparoist au temps de son Element.</i>	27.a.
<i>D'esprit.</i>	44.b.
<i>D'exces ou punition</i>	42.b.
<i>Par fureur diuine.</i>	3.a.
<i>Du cueur &amp; son sang.</i>	ibidem.
<i>Par imagination</i>	44.b.
<i>Par incantations.</i>	41.a
<i>Acrimonieuses.</i>	35.b
<i>Astralisees.</i>	22.a
<i>De l'Element du Ciel.</i>	4.a
<i>De l'Element de l'eau.</i>	4.a
<i>Du foye &amp; son sang.</i>	4.a
<i>Maladies dupliques.</i>	29.b
<i>Hereditaires.</i>	15.b
<i>Humides.</i>	44.a
<i>Maladies metaliques.</i>	44.a
<i>Resinences &amp; du poulmon.</i>	35.b
<i>Mance.</i>	44.a 37.a
<i>Manne de femme</i>	30.b
<i>Marie seur de Moyse lepreuse.</i>	3.a
<i>Mars son Influence en l'homme.</i>	12.a. 20.b. 21.a 43.
<i>A la narille droicte.</i>	25.b

## TABLE.

<i>Matrice ses maladies &amp; remedes.</i>	5.b.32.b.
<i>Matrices trois.</i>	14.a.
<i>Matrices meres &amp; elemens.</i>	14.a.
<i>Medecine.</i>	37.b.
<i>Sa difinition.</i>	46.a.
<i>Semblable au nauire.</i>	46.b.
<i>Prouerbe en icelle.</i>	46.b.
<i>Masle &amp; femelle.</i>	39.a.
<i>Medecine uniuerfelle.</i>	3.
<i>Est entre les animaux.</i>	48.b.
<i>Medecine guerissant est miracle.</i>	39.b.
<i>Medicament a son lieu &amp; le cherche.</i>	42.a.
<i>Membres mineraux.</i>	7.14.b.19.b.
<i>Memoire intellect &amp; volonte &amp; leur effects.</i>	25.a.
<i>Menstrues en quel temps.</i>	33.a.
<i>Quec'est.</i>	32.b.
<i>pour remede,</i>	33.b.
<i>Mercur &amp; son influence en l'homme</i>	12.b.21.a.b.
<i>A la bouche.</i>	26.a.
<i>Meres ou elements.</i>	9.b.
<i>En l'homme.</i>	27.
<i>Mefaraiques.</i>	30.a.
<i>Metaliques maladies.</i>	44.b.
<i>Metaux de Saturne.</i>	14.
<i>Miel destruiet par pain.</i>	44.b.
<i>Mole.</i>	35.b.
<i>Monarchie diuerfes.</i>	39.a.
<i>Mondes quatre.</i>	
<i>Mouuement du ciel en l'homme.</i>	21.b.
<i>Mouuement de l'homme.</i>	26.a.
<i>Mutation de sept en sept.</i>	15.16.

T A B L E.

Narille droite.	25. b.
Narille, fenestre à Venus	25. b.
Nature, sa definition.	42. a.
Necessaire election de medicaments.	42. b.
Noli me tangere.	35. b.
Nombril centre solaire.	16. a.

O

Obstruction du foye.	2.
Ocean de l'homme.	30. a.
Oeil droict au soleil.	26. a.
Senestre à la Lune.	16. a.
Offuscation des yeux.	21. b.
Ombres esmouuoir	31. b.
Oportet est cause de toutes maladies.	37. a.
Or resistant.	44. b.
Ordre des digestions.	18. b.
Oreille droicte.	25. b.
Senestre Iupiter.	25. b.
Emunctoire du fiel.	19. b 21. b.
Organes corporels.	13.
Or puluerise.	32. a 44. b.
Organe en l'homme	30. a.
Origine des songes	24. b.
Os de l'homme.	32. a.
Oyseaulx de Saturne.	28. b.

F

Pain destruiet miel.	44. b.
Palpitation de cœur.	4. a.
Paraliser & sa cure.	44. a 47. a.
Peste.	35. b.
Philosophie.	39. a.
Physionomie & chyromance representent interieur de	



## TABLE.

<i>L'homme.</i>	22.b
<i>Pierres de saturne.</i>	29.a
<i>Pierre à l'homme.</i>	27.b
<i>Pierres de vin.</i>	46.a
<i>Playes leur remede.</i>	31.b
<i>Plantein antidote du crapaut.</i>	48.a
<i>Plantes de Saturne.</i>	29.a
<i>Plantes avec l'homme.</i>	28.a
<i>Pleuresie.</i>	4. b. 35.b
<i>Peripneumonie.</i>	35.a
<i>Peste, punition diuine.</i>	3.a
<i>Poissons de Saturne.</i>	28.b
<i>Pertuis, Cato chassé les Medecins de Romme.</i>	62.a
<i>Pouldre de sang.</i>	32.a
<i>Poumons alterez.</i>	35.a
<i>Principes de la matiere sont trois</i>	14.b. 17.b. 43.a
<i>Printemps du iour.</i>	26.a
<i>Proportion du corps humain.</i>	31.a
<i>Propagation de l'homme</i>	49.b
<i>Prouerbe commun en la Medecine.</i>	46.b
<i>Prudence consommée.</i>	16.b
<i>Poulains.</i>	35.b
<i>Puanteur d'aisselles.</i>	21.b
<i>Puanteur des aynes.</i>	21.b
<i>Puissance éternelle est Dieu.</i>	9.a
<i>Puissances.</i>	5.b
<i>Q</i>	
<i>Quadrature premiere.</i>	26.b
<i>Quartenaire.</i>	32.a
<i>Quatre remedes vniuersels</i>	2.b
<i>Quarres du Ciel.</i>	26.a

## TABLE

## R

Ratelle & ses malad.	5.a.
Raisine est l'un des principes de la matiere	8.
Resineuses maladies.	35.a.
Reins & ses malad.	3.42.a.
Relolacee vertu.	48.b.45.a.
Remede aux playes.	31.b.
Selon l'element.	29.a.
Masse & femelle.	39.a.
Remedes uniuerselz.	3.b.
Sont subiectz a digestion.	44.a.b.
Restauration de Ieunesse.	3.b.
Ruuiere en l'homme.	30.a.
Rongne.	35.b.
Ruisseaux en l'homme.	30.a.

## S

Safren de fer.	43.b
sang spirituel. siege de l'Amé.	3.b
Corrompu fait la lepre.	3.b
Sang d'homme.	32.a
Saphir aux yeux.	27.b
Saturne & ses effets en l'homme.	12.a 20.b 21.b 28.b
A l'oreille droicte 25.b ses saueurs.	29.a
Sel excrement second.	35.a
Sel des plantes ensengne leur vertu.	45.a
Semence & ses malad. & remedes.	5.b
Semence de l'homme.	15.a
Sentz & leur cheulte.	19.
7. parties moins nobles.	19.b
7. parties nobles.	19.b
7. passions temporelles.	24.a

## TABLE.

7 pertuis de la teste.	25 b.
7. iour de l'enfant. septiesme mois.	16. a.
7. an, les dens changent.	19. b
7. heure signe de vie.	19. a
Septenaire de l'homme.	15. b
Degrez pour la perfection de l'homme.	14. b
7. membre mineraux.	14. b
Seraphin.	11. a
Serpent puni.	32. b
Serpent premier.	32. b
Serpigine.	35. b
Seyres.	35. b
Siege de peur du riz.	21. a
De tristesse.	21. a
Signe de vie à l'enfant.	16. a
Signes des parties affligées.	21. a
Spagerie.	39. a. b
Soda Egyptien.	4. b
Sphere de Saturne.	20. b
Des poulmons.	35. a
de Iupiter.	20. b
Mars, Venus Mercure & la Lune.	21. a
Du Soleil en l'homme & ses parties.	20. a
Sodome & Gonorre, leur lac & fruits du lieu.	33. b
Sodomie chastice.	33. b. a
Soleil & son influence en l'homme.	12. ab. 20. a
21. b 42 b	
Soleil leuant, à midi premiere quarre.	26. a
À l'œil droit.	26. a
Songes.	24. b
Source de maladies.	5. a



## TABLE.

<i>Souffira'lx en l'homme des sept corps sup.</i>	25.a
<i>Sterilité de la femme.</i>	5.b
<i>Strideur de dents.</i>	24.a
<i>Substances trois.</i>	14.17.b 43.a 34.b
<i>Substance tierce humide.</i>	44.a
<i>Sueur, pluye en l'homme.</i>	30.a
<i>Sueur puante.</i>	21b
T	
<i>Tainture d'or, es vertus.</i>	4.a
<i>Son extraction.</i>	45.ab.
<i>Taincture en l'homme est l'aage parfait.</i>	4
<i>Taincture de sang.</i>	47.b
<i>D'antimoine ses vertus.</i>	5.a
<i>Son extraction.</i>	48.b
<i>De Corail, ses vertus.</i>	4.b
<i>Son extraction.</i>	47.a 47a
<i>tentigine.</i>	35.b
<i>Terme de vie.</i>	7.a
<i>Terme ou automne du iour.</i>	26.b
<i>Terre representée en l'homme.</i>	30.a
<i>Teste de sept pertuis.</i>	25.b
<i>Theamedes à la chair.</i>	27.b
<i>Thenar de la main.</i>	23.a
<i>Tonnerre en l'homme.</i>	30.a
<i>Tremblement de cœur.</i>	4.a
<i>Trois colomnes de la Medecine.</i>	20
<i>Trois genres de maladies et de remedes.</i>	40.a
<i>Trois substances.</i>	14.b 17.b 43.a
<i>Toutes choses sont diuisées en 7.</i>	28.b
V	
<i>Varieté d'animaux par les terres.</i>	13.a

## TABLE.

<i>Varieté aux hommes.</i>	30. b
<i>Vehicule aux remedes.</i>	23
<i>Veues &amp; leur sang est membres moins noble du soir</i>	4. b
<i>Vénim n'est fait viande.</i>	33. a
<i>Venus &amp; son influence en l'homme. 12. b 21. a b</i>	42. a
43. b à la narille fenestre	25. a
<i>Ventricule.</i>	30. b
<i>Verolle d'où vient.</i>	42. b
<i>Vertigine.</i>	44. a
<i>Vertu en l'homme apres sa vie</i>	31. b
<i>Vertu concupiscible.</i>	21. a
<i>Expulsive.</i>	21. a
<i>Fantastique.</i>	21. a
<i>Irafcible.</i>	21. a
<i>Naturelle.</i>	10. b.
<i>Vesie ocean de l'homme.</i>	30.
<i>Vif argent congelé.</i>	32. a.
<i>Vlceres est leur cure,</i>	46 35 b.
<i>Volonte memoire est Intellect &amp; leur effect.</i>	25. a.
<i>Vomissement par odeur puante.</i>	24. a. 43. a.
<i>Vretaires.</i>	30. a.
Y	
<i>Yeulx malades par le regard d'autres malades.</i>	
<i>Yeux rouges &amp; chassieux.</i>	24. a
Z	
<i>Zodiac de l'homme.</i>	20. a

## ERRATA SIC REPONITO.

Fol. pag. 2. b Medecine 4. a C'estre preseruatif 5. a  
 secondes causes 7. b combateroient bien loin vous voyās  
 8. à La Riviere suyuez la mettre. b ne l'enuierōt public  
 11. a equité b l'acuité de iugem. 13. a particularitez  
 18. b artifice 19. a citez cy devant par la mesme  
 20. a venuz 23. a sinuosité 27. b au sang 28. a  
 anatomie arthritique par leurs effets 30. b varieté 39.  
 b La troisieme 42. a ils dominant 44. b fait mourir  
 l'aimant par le feu.

ner.